LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2904

ABONNEMENT.

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 21 octobre 1931 — No 33

Le Christ-Roi

En 1925 le pape imposait l'office du Christ-Roi au monde entier. Cette année, Pie XI désire qu'un triduum de prières prépare la fête de la divine royauté de Jésus. C'est assez dire combien l'Eglise veut inculquer la souveraineté de Notre-Seigneur.

Notre peuple n'a pas besoin qu'on lui prouve le domaine du Christ. L'ensemble de notre population l'admet d'emblée et volontiers il chante le *Tu, Rex aeternae gloriae, Christe.*

Bornons-nous plutôt à méditer sur l'importance pour les peuples de reconnaître ou de rejeter l'autorité de Notre-Seigneur. Voyons comment Jésus-Roi punit l'iniquité du monde et comment nous pourrions être bénis.

D'abord Jésus punit l'humanité coupable. L'iniquité humaine, quelle est immense! (Ici je cite presque textuellement un passage du père G. Hoornaert, S.J.) L'audace du vice est si alarmante qu'elle a inspiré au pape Pie XI sa première encyclique du 23 décembre 1922. L'honnêteté dans les affaires est compromise. La licence triomphe au théâtre, au cinéma, au bal, aux plages où l'on dirait que tout est permis. Aujourd'hui, vie chère et vie chair — Croyants et incroyants sont inquiets devant la plaie grandissante de la dénatalité. Et pourtant l'on est rendu un peu partout chez les races blanches à ériger des pratiques honteuses et meurtrières en doctrines de salut et de progrès. Les observateurs répètent que la jeunesse est gâtée. Preuve: regardez les toilettes! Ou mieux ne regardez pas trop. Et la littérature! Combien connaissez-vous de livres absolument irréprochables? Quelle licence dans les moeurs!

Outre le débordement d'immoralité, remarquez le fléchissement de la foi. Moins de monde à l'église. L'étiage religieux paraît baisser pour l'individu comme il a baissé pour la société. "Le principal crime que le monde expie en ce moment est l'apostasie officielle des Etats" (Cardinal Mercier) Hier l'Espagne votait la séparation de l'Eglise et de l'Etat, c. a. d. la guerre contre le Christ et ses religieux.

Voici un trait qui peint comment la séparation de l'Eglise et de l'Etat comporte l'hostilité de l'Etat envers l'Eglise. Il est raconté dans "The Seven Seas" de septembre. La scène se passe en Espagne. Un prêtre veut entrer dans un château — Vous ne le pouvez pas, dit le concierge. — Pourquoi? Jusqu'ici le marquis m'a toujours reçu. — Peu importe. Vous n'entrerez point. Le prêtre alors sort un crucifix et dit au laquais: "Allez-vous empêcher Celui-ci d'entrer? Le domestique réplique en riant: "Non pas. Mais qu'Il entre tout seul".

A ce propos, le Droit mentionne d'autres pays qui ont récemment décrété la guerre à l'Eglise: la France, le Portugal, le Mexique, la Chine et la Russie. La diminution des vocations sacerdotales ou religieuses est alarmante. On a dit dernièrement qu'en certains endroits de France, un prêtre doit desservir jusqu'à 20 paroisses. Il y a plus que de l'indifférence, qu'on le remarque; l'insurrection positive contre Dieu existe. En pleine Chambre des Députés, le 11 février 1895, Jaurés lançait le cri fameux: "Si Dieu se faisait visible, si Dieu se dressait devant les [illegible] une forme palpable, le devoir de l'homme serait de lui refuser l'obéissance et de le considérer comme l'égal avec qui on discute, non comme le Maître". Eugène Tavernier constate dans "Cinquante Ans de Politique" que cent mille instituteurs de son pays sont athées. Renan avait nié la divinité de Jésus, Anatole France nia l'existence du Christ.

Plus proche de nous, comme pour appliquer la doctrine des blasphémateurs, un gouvernement a fait enlever la Croix de toutes les ecoles d'une province.

Ces choses lamentables nous rappellent la plainte de Jeanne d'Arc, citée par Péguy: "Notre Père qui êtes aux cieux, de combien il s'en faut que votre nom soit sanctifié! de combien il s'en faut que votre régne arrive! On dirait, mon Dieu, pardonnez-moi, que votre régne s'en va."

Et Jésus-Roi, qui dès maintenant se doit de traiter les peuples selon leur mérite, punit l'humanité coupable. La grande guerre arme la moitié contre l'autre moitié de l'univers. L'influenza promène la mort par le monde entier. Les tremblements de terre se succèdent en Italie et au Japon. Une inondation promène ses ravages du nord au sud des Etats-Unis. La révolution de Russie détruit un passé glorieux, assassine les nobles et assujettit tout le peuple sous un régime de terreur. L'Allemagne s'agite comme un volcan. L'Angleterre craint la banqueroute et la guerre civile. La sècheresse visite le sud de la Saskatchewan tandis que l'Europe refuse d'acheter le blé américain. Le chômage est universel et fait redouter l'arrivée de l'hiver. N'allons-nous pas avouer que le doigt de Dieu est là?

Oui nous sommes punis alors que nous pouvons être bénis. Car le Christ-Roi aimerait a distribuer le bonheur aux peuples tout comme en Judée il passait en faisant le bien. "Ecoute, mon peuple lisons-nous au psaume 80, observe seulement mes lois et moi-même j'anéantirai tes ennemis. Obeis-moi, puis ouvre la bouche bien grande et je la remplirai. *Dilata os tuum et implebo illud.*

Chers compatriotes, nous du moins, montrons par notre conduite que nous voulons Dieu. Renonçons enfin à nos habitudes de luxe Surtout, surtout combattons le blasphême, le crime national. Que dimanche prochain, chaque prêtre de langue francaise redise en chaire: Ne maudissez plus mais plutôt bénissons le Maître de la terre. Puis préparons l'intronisation du Sacré-Coeur dans les familles. Et le Christ-Roi qui se doit dès ici-bas de traiter les races comme elles le méritent, saura, Lui, multiplier les berceaux, inspirer les vocations, verser les pluies en temps voulu, redonner le beau blé plein nos champs, ramener la prospérité au pays. Et comme Israël autrefois nous pourrons chanter plus tard *Beata gens cuius Dominus Deus ejus.* Bien-heureuse est la race qui reconnaît Dieu pour son Maître."

Louis Simard, O. M.I.

LES INCENDIAIRES DE L'ECOLE DE CROSS LAKE AU PENITENCIER

Le Pas. — Nous venons d'apprendre à Le Pas que deux jeunes Indiens, George Paynter et son compagnon ont été condamnés par les tribunaux de Winnipeg au pénitencier pour la vie pour avoir mis le feu à l'Ecole Indienne de Cross Lake, il y a trois ans, incendie qui a coûté la vie à la Révd Mère Supérieure et à douze enfants.

L'incendie est survenu durant la nuit alors que tout le monde était endormi à l'intérieur. C'est grâce à l'héroisme de la Mère supérieure, si la liste des morts ne fut pas plus longue.

Avis au abonnés!

A la fin d'août, nous demandions aux abonnés anciens et nouveaux de nous avertir si par hasard quelque erreur s'était glissée dans l'enregistrement des dûs à la porte des salles du concert de la "Tournée".

Depuis quelques deux semaines, plusieurs abonnés se plaignent de ne pas avoir été crédités pour le paiement de leur abonnement ou du renouvellement.

Nous demandons à ces derniers de nous pardonner l'envoie de compte. Comme nous, ils ont été victimes d'un accident que nous déplorons. Lors du passage de nos artistes à Saint-Brieux, l'un d'eux par mégarde a égaré un livret de reçus. Il n'a été retrouvé que la semaine dernière.

Nous sommes très reconnaissants à M. Demay de nous l'avoir remis. Nous reviserons et corrigerons notre liste d'ici a trois semaines afin de rendre justice à ces abonnés.

Nous remercions ceux qui nous ont avertis et prions tous nos lecteurs d'en faire autant si nous commettions d'autres erreurs. Nous voulons donner toujours pleine et entière satisfaction, mais il est parfois des cas incontrôlables. C'est alors que nous comptons sur nos lecteurs pour rectification.

Veuillez croire à notre ardent désir de vous être équitables. J. V.

Au jour le jour

par *R. H. V.*

UN TRESOR AU FOND DES MERS

La soif de l'or attire en ce moment de nombreux mineurs dans les environ de Calgary, où, paraît-il, un riche gisement du précieux métal aurait été découvert. Souvent les chercheurs d'or vont enfouir dans ces "claims" leurs espoirs et aussi leur argent.

Cependant les chercheurs d'or ne courent pas tous vers les montagnes. En ce moment les scaphandriers de l'Artiglio continuent leurs opérations pour parvenir à la chambre du trésor de l'"Egypt", navire anglais, qui gît par 345 pieds de fond au large des côtes de Brest. Il fut éventré, il y a neuf ans, par le cargo "La Seine" et coula à pic. L'expédition italienne travaille pour ramener à la surface le trésor enfoui dans ses flancs. Il doit y avoir 42 tonnes d'argent, 6 tonnes d'or et 80,000 livres sterling d'or.

Mais a qui appartiendra ce trésor, s'il est ramené à la surface? Les hommes de loi de divers pays devront se prononcer, et ceci ne simplifiera pas la question.

L'OEUVRE DE L'A.C.F.C.

Un enfant allant à l'école régulièrement et y travaillant d'une manière efficace, gagne un salaire annuel plus élevé que celui qu'il gagnera à l'âge mûr. C'est-à-dire que de son travail à l'école dépendra son succès dans la vie.

Des congrès pédagogiques réunissent en ce moment les instituteurs et institutrices de langue française à différents points de la province. L'intérêt montré cette année est considérable.

Les parents doivent être reconnaissants à l'A.C.F.C., et aux organisateurs locaux d'avoir fait un succès de ces congrès. Un personnel enseignant efficace signifie une meilleure éducation pour les enfants et une bonne éduation signifie un meilleur succès dans la vie.

Ceci est une preuve tangible de l'oeuvre de l'A.C.F.C.

HYMNE NATIONAL

Dans nos églises, chapelles et couvents, nous entendons souvent le *Tantum Ergo* chanté sur un vieil air de Haydn. Cet air était, sous la monarchie, l'hymne national d'Autriche.

Il y a quelques jours, au stade de Colombes près de Paris, le même air, a allure de cantique, retentit à l'occasion de la victoire des athlètes allemands. Cet air est devenu l'actuel hymne national de la république allemande, de *Dutchland Uber Alles*, dont les paroles n'ont pas d'ailleurs le caractère agressif que l'on croit généralement.

Autrefois l'hymne de Prusse, le *Vaterland*, et l'hymne national helvétique se chantaient sur le même air que le *God Save the King*.

En matière d'hymnes nationaux, la musique fait souvent oublier les paroles. C'est ainsi que la *Marseillaise* française est jouée aux réceptions de souverains, et l'on sait qu'elle n'a pas été inventée spécialement pour plaire à leurs prédécesseurs.

Ici, au Canada, notre hymne national *"O Canada"* combine une musique parfaite et des paroles émouvantes. Un avocat de Régina voulu dernièrement remplacer ces paroles par une composition à lui, les paroles originales ayant été composées par un Canadien français. Ceci souleva de l'indignation dans tous les milieux.

On ne touche pas à un hymne national et on ne l'écoute que la tête découverte.

POUR LES SAUVAGES

L'APPEL DE MGR CHARLEBOIS

Les appels à la charité se multiplient. Nous n'en savons pas de plus poignant, de plus douloureusement émouvant que celui que nous apporte, du fond de l'Ouest, le courrier de ce matin.

Cet appel émane de Mgr Charlebois, le vénérable vicaire apostolique du Keewatin, qui a donné quarante années de sa vie aux missions sauvages. Rien ne saurait dépasser l'éloquence de ce simple texte, si complètement dépourvu de souci littéraire. Nous le citons tel quel:

Le Pas, Man., 8 octobre 1931

Cher Monsieur Héroux,

Je vous écris avec un coeur bien navré. C'est que mes sauvages sont en détresse. De toutes parts ils m'écrivent des lettres à faire pleurer. Ils voient approcher l'hiver, et ils n'ont pas les vêtements suffisants pour y faire face. Ils me supplient de leur procurer quelques habits pour eux et leurs enfants. Il m'est [illegible] de leur répéter: "Je n'en ai pas". Je connais si bien leurs grands besoins. Jamais, depuis quarante-quatre ans que je suis missionnaire, nos sauvages n'ont sollicité des vêtements avec tant d'instances. Serait-ce trop vous demander que de faire un petit appel dans votre journal pour des habits de seconde main? Quelque chose de chaud autant que possible, mais tout ce qui est linge pourra leur être utile. Nous considérerons comme fait à nous-mêmes tout ce que l'on daignera faire pour nos pauvres indiens. Nous prierons et nous les ferons prier pour le bienfaiteurs.

Adresser directement à nous ici à "Le Pas, Manitoba", ou livrer au Noviciat des Pères Oblats, Ville La Salle, près de Lachine, P. Q. De là on nous les expédiera.

Je vous remercie beaucoup, cher Monsieur, pour votre charitable obligeance. Daignez agréer mes salutations les plus sincères.

† O. CHARLEBOIS, O.M.I.
Vic. Apost. du Keewatin

Si nombreux que soient les appels, on trouvera bien au fond des garde-robes quelque chose pour les Sauvages de Mgr Charlebois.

Le Devoir — O. H.

Aux Membres Du Clergé

Les Ordos latins de 1932 pour l'archidiocèse de Régina et le diocèse de Prince-Albert viennent de paraître. Vous pourrez vous les procurer en vous adressant à

M. le curé Amable Dorval
Sainte-Théodosie,
Comté de Verchères, Québec.

Veuillez envoyer le prix de l'Ordo et frais de poste

Le Congrès Pédagogique de Prince-Albert

RAPPORT

VENDREDI SOIR

La première séance eu lieu vendredi soir dans la salle du Sacré Coeur sous la présidence de M. l'abbé Baudoux. En terme éloquents au nom de l'A.C.F.C., il souhaite une cordiale bienvenue aux Congressistes.

Il est heureux, dit-il, de constater que c'est grâce à la bonne volonté et à l'entente de tous qu'on a pu organiser ces réunions pédagogiques dans quatre centres différents, si on peut en juger par les résultats obtenus à Battleford, les mener à bonne fin.

Il forma des voeux pour le succès de ces réunions d'importance exceptionnelle pour étudier ensemble des questions d'ordre général, et qui, par conséquent intéressent tout le personnel enseignant.

Les orateurs de la veillée furent M. l'abbé Maurice Baudoux, D. Th. de Prud'homme. L'Education et l'Eglise R. Père Simard, O.M.I., D.-Th. D.Ph.

L'Education et l'Etat M. Adrien Dorion B.A., remplacé par M. de Margerie.

Le Milieu de l'Education, M. Donat Baril.

Conclusion, Son Excellence Mgr Prud'homme.

L'encyclique de Sa Sainteté Pie XI sur l'Education Chrétienne de la Jeunesse fut le thème éminemment pratique qui fut développé avec tact, savoir et entrain par chacun.

Les élèves de l'Ecole Séparée exécutèrent avec brio des choeurs appropriés au cours de la soirée. La petite Madeleine Jutras charma l'audience par un joli solo: "Le Noel des Petits Pauvres".

Son Excellence Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon, eut ce soir là le dernier mot. Une prière, une bénédiction pour l'élite réunie dans sa salle-cathédrale.

(Suite à la page 3)

L'EDUCATION CATHOLIQUE

Ce discours fut prononcé par Son Ex. Mgr Prud'homme dans le soubassement de la cathédrale le jour d'ouverture. Vendredi 16 octobre 1931 à 8 p.m.

Prince-Albert, Sask.
16, 17 et 18 octobre 1931

Messieurs,

M'inspirant de la haute pensée de l'auguste Pontife Pie XI, glorieusement régnant, c'est un bonheur pour moi de saisir l'occasion de ces congrès pédagogiques pour témoigner de la prédilection de l'évêque pour l'enfance et la jeunesse. Obéissant au désir et suivant l'exemple du Pape, le mot d'ordre dans l'Eglise Catholique est de s'occuper activement de la grande oeuvre de l'éducation des enfants. C'est pour cela que, un peu partout dans notre beau pays, s'organisent des congrès où les instituteurs et institutrices sont heureux d'étudier ensemble les meilleures méthodes d'enseignement et d'échanger leurs vues sur les thèmes variés que comporte l'oeuvre si belle à laquelle ils consacrent leur vie.

La lettre encyclique de Notre Saint Père le Pape, 31 décembre 1929, laquelle restera comme la grande charte de l'éducation dans les temps modernes, a fourni ample et importante matière aux orateurs, qui ont réussi dans la mesure de leur expérience et de leur talent à en expliquer le texte et à en dégager le sens. Je désire remercier du fond du coeur ceux qui ont bien voulu faire bénéficier les auditeurs du congrès de leur science, de leur expérience et des fruits de leur zèle d'apostolat pour aider à la meilleure solution des problèmes scolaires et pédagogiques en cette province.

La tâche qui me reste devient facile. Comme le dit le Pape, les conditions générales de notre temps poussent à revenir plus expressément sur cette matière, sinon pour la traiter, doctrine et pratique, dans toute son ampleur presque inépuisable, du moins pour en reprendre les premiers principes, mettre en pleine lumière les principales conclusions, et en indiquer les applications pratiques. Pour un bon nombre, l'éducation signifie l'acquisition de cette perfection plus élevée dont le Créateur a mis en la nature humaine le désir, mais leur tort c'est de chercher à la tirer de la seule nature humaine et au moyen des seules forces humaines. D'où il leur est aisé de se tromper, dit encore le Pape, car au lieu de diriger leurs visées vers Dieu, premier principe et fin dernière de tout l'Univers, ils se replient et se reposent sur eux-mêmes, s'attachant exclusivement aux choses terrestres et éphemères. "On ne le répètera jamais assez: Le but unique d'une maison d'éducation catholique, quelle qu'elle soit, est d'être un foyer de formation, moins d'artistes ou de savants que d'hommes dans toute la force et la noblesse du terme, d'hommes dont le caractère, l'influence et l'exemple seront un facteur puissant du bien dans la société. Telle est la race d'hommes et de femmes dont nous avons besoin, hommes d'une telle trempe de caractère qu'ils ne deviennent jamais la dupe de ceux qui voudraient essayer d'empoisonner leurs coeurs avec les semences d'ivraie des faux principes; femmes dont la présence dans la société apporte la suggestion des plus nobles pensées et des plus hautes aspirations.

Disons-le bien haut en union avec le Pape: le développement de l'intelligence au détriment du coeur est l'un des plus grands dangers qui menacent la société moderne. La culture de l'intelligence est sans contredit une grande force. Et c'est pourquoi il est si difficile de contrôler et de diriger les puissances de l'âme; c'est mettre entre ses mains une arme dangereuse dont il peut user sans réserve à son grand détriment et au détriment de la société dont il est membre. A notre époque où on ne rêve que des activités intellectuelles et où on ne s'arrête qu'au développement de l'esprit humain, il devient donc plus que iamais nécessaire de faire pénétrer dans les coeurs de ceux qui ont charge de nos institutions catholiques ces principes de vertus solides sans lesquels ils deviennent incapables de former de vrais caractères, comme l'a si bien dit un grand homme d'Etat: "Un homme qui a reçu l'éducation de l'intelligence sans la formation morale, peut devenir plus dangereux qu'avant."

Loin de nous la pensée que les écoles et les institutions catholiques doivent négliger le développement normal de l'intelligence des enfants confiés à leur sollicitude, développement qui doit les rendre aptes à remplir une position dans le monde. Mais il reste du devoir des éducateurs de rappeler sans cesse aux enfants que toute véritable éducation est à base de principes moraux, et que celui-là n'est pas un être éduqué qui ignore Dieu, sa fin dernière et les moyens pour y parvenir. Voilà pourquoi le Pape, les évêques et les pasteurs dans l'Eglise ne se lassent pas de rappeler aux maîtres et aux maîtresses qu'ils doivent concentrer leur attention sur l'enseignement des éternels principes sur lesquels s'appuie toute éducation véritable. **L'enfant doit apprendre à l'école, d'abord, ses devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers lui-même, si l'on veut qu'il soit un membre utile dans la société en même temps que l'espoir de l'avenir de notre pays. L'éducation qui ne s'applique pas à rééditer dans l'âme des jeunes, directement et indirectement, leurs obligations envers Dieu, envers la société et leurs concitoyens, manque des éléments fondamentaux, qui constituent une véritable éducation.**

(Suite à la page 4)

LETTRE CIRCULAIRE

SOUVENIR DE MGR MATHIEU

Archevêché de Régina,
le 17 septembre 1931

Nous extrayons les deux parties suivantes d'une lettre circulaire de Son Ex. Mgr McGuigan, archevêque de Régina.

Faisant allusion, dans ma première lettre pastorale, à mon vénérable et très aimé prédécesseur, le premier Archevêque de Régina, je me servais de ces mots: "Il fut un pasteur vigilant, attentif, vénéré; un chef fidèle, juste et sage; un père bon, tendre, affectueux. Sa vie fut un long sacrifice; son exemple un stimulant; sa mémoire demeure toujours bénie." Soucieux d'exécuter la requête exprimée dans son testament et par ses dernières volontes, et désireux en même temps de garder sacrés parmi les fidèles le nom et la mémoire de Monseigneur Mathieu, nous désirons à une date rapprochée de l'anniversaire de sa mort, commémorer solennellement son souvenir et payer un tribut spécial à celui qui fut durant de longues années votre bien-aimé Père dans le Christ. A cette occasion — nous en annoncerons la date plus tard, — nous dévoilerons la tablette érigée à sa mémoire en face du trône qui a été le siège de son autorité pastorale dans l'Eglise Cathédrale qu'il a construite et dédiée à la Reine du Très Saint Rosaire. **Les circonstances rendent impossible la translation actuelle de sa dépouille mortelle dans la Cathédrale. Nous sommes plein d'espoir, cependant, qu'un jour ce désir se réalisera. Nous n'ignorons pas que les citoyens de cette ville appartenant à toutes classes et conditions, se souviennent toujours de ce distingué prélat, de la bonté de son coeur de la simplicité de ses manières, de la beauté quotidienne de sa vie.** Aussi bien que nous, ils seront intéressés à l'hommage payé à celui qui désirait "se faire tout à tous."

C'est particulièrement à nous, son successeur, et à vous, ses prêtres, de chérir sa mémoire et de prier pour le repos de son âme. A juste titre nous pouvons rappeler ces mots de nos saints Livres: "Mementote praepositorum vestrorum qui vobis locutis sunt verbum Dei; quorum intuentes exitum conversationis imitamini fidem." Heb. XIII, 7 "Souvenez-vous de ceux qui vous conduisent, qui vous ont annonce la parole de Dieu; et considérant quelle a été l'issue de leur vie, imitez leur foi."

LE CONCILE D'EPHESE

Par l'intermédiaire de Son Eminence le Cardinal Louis Sincero, Secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Eglise Orientale, Sa Sainteté le Pape Pie XI a exprimé le désir que dans tous les diocèses des célébrations appropriées rappellent au monde chrétien le célèbre Concile Oecuménique d'Ephèse. 431

Ce fut ce Concil, comme on le sait, qui condamna la doctrine erronée de Nestorius et ses formules hérétiques touchant l'union des deux natures en Jésus-Christ qui, comme conséquence, enlevaient à Marie son glorieux titre de Mère de Dieu. En outre, les Pères qui prirent part à ce Concile reçurent de la bouche du Délégué Papal, Philippe, l'aveu explicite et précis de la Primauté Romaine qu'ils acceptèrent et désirèrent incorporer aux Actes du Concile, et que le dernier Concile Oecuménique, celui du Vatican, inséra dans les Constitutions dogmatiques "Pastor Aeternus." Nous devons aussi mentionner que ce fut ce même Conci-

(Suite à la page 5)

UNE SYNTHÈSE

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan

Samedi le 12 septembre, M. Raymond Denis, président de l'"Association Catholique Franco-Canadienne a fait au poste de radio CKAC de Montréal une magnifique synthèse des difficultés au milieu desquelle se débattent les Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Nous sommes heureux d'en donner aujourd'hui le texte à nos lecteurs: Mesdames, Messieurs,

Mes premières paroles doivent êtres, je le sens, des paroles de reconnaissance et de gratitude envers nos bienfaiteurs. Merci du fond du coeur à ceux qui, par leur générosité, nous ont permis de contribuer cette année encore nos concours de français.

Merci à la ville de Québec et à la "Société Saint-Jean-Baptiste" de la vieille capitale, pour la généreuse souscription qui a été organisée là-bas en faveur de nos oeuvres nationales.

Merci aux journaux qui tous, sans distinction de parti politique ont accordé à notre cause la plus large publicité. Leur sympathie nous a été un précieux réconfort.

Merci à la "Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal" qui me fournit l'occasion, par cette courte causerie à la radio, de remercier nos amis de la vieille province au nom des petits Canadiens de la Saskatchewan qui veulent rester catholiques et français, malgré tout et contre tous s'il le faut.

Merci à la "Société Saint-Jean-Baptiste pour le concours moral, plein et entier qu'elle nous a accordé dans le passé et pour toutes les démarches qu'elle a faites en notre faveur. Merci à elle pour la souscription dont elle prend l'initiative et àlaquelle je souhaite un plein et entier succès.

La "Sains-Jean-Baptiste" ce ministère d'action nationale des Canadiens-français de la province de Québec ne pouvait pas se désintéresser des luttes scolaire qui se livrent sur les rives de la Saskatchewan parce que ces luttes intéressent non pas seulement un groupe, mais la race toute entière. Merci aux directeurs de la "Société Saint-Jean-Baptiste" de l'avoir si bien compris.

Messieurs, l'on a beaucoup parlé de la Saskatchewan depuis deux ans, et l'on semble oublier que nos luttes n'ont pas commencé avec l'arrivée au pouvoir du nouveau gouvernement provincial, mais remontent en réalité à 15 ans en arrière. Elles n'ont fait que changer d'aspect et devenir plus angoissantes.

Et nous luttons parce que nous voulons que nos enfants demeurent Canadiens français dans l'ouest comme les vôtres demeurent Canadiens français sur les rives du St-Laurent.

Nous luttons parce que nous avons la conviction profonde que la race française est chez elle dans ce Dominion non pas seulement dans la province de Québec, mais depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique.

Nous luttons parce que nous ne voulons pas accepter que l'on traite la langue française en langue étrangère dans un pays et dans une province où chaque ruisseau, chaque colline rappellent un nom français, un acte d'héroïsme des nôtres.

Nous luttons parce que nous croyons que le Pacte de la Confédération fut la libre association de deux races devant jouir de droits égaux, et non pas un pacte d'infamie destiné à faire crucifier une race par l'autre.

Que l'on ne me parle pas de textes ou d'absence de textes. Il n'y a pas de texte dans l'Acte de la Confédération disant que la langue anglaise sera la langue officielle du Dominion. Il n'y a pas de texte non plus garantissant l'enseignement de l'anglais dans les écoles de Québec; mais par-dessus les textes, ou en leur absence, il y a l'esprit qui préside à la naissance de la Confédération. Il y a les déclarations bien explicites des Pères de la Confédération. Il y a les Droits acquis par l'histoire. Il y a les droits des pères de famille et c'est au nom de tout cela que nous réclamons l'égalité de traitement entre les langues anglaise et française en Saskatchewan, comme cette égalité existe dans la province de Québec. C'est au nom de tout cela que nous réclamons le droit de faire enseigner le français d'une façon convenable, non pas aux enfants des autres races, mais à nos propres enfants. Et c'est parce que nous n'avons jamais eu complète satisfaction sur ce point que nous avons dû nous organiser et lutter pour prendre ce qu'on ne nous donnait pas.

En 1918, après une campagne éhontée d'un fanatisme brutal, on nous enleva le cours primaire en français que nous avions auparavant, pour nous laisser une heure de français par jour, avec en plus le droit de nous servir du français comme langue d'enseignement durant toute la première année. C'est cette première année qu'on nous a enlevée durant la dernière session de la législature.

Mais la loi de 1918, comme celle de 1905, tout en nous accordant donc une certaine mesure le droit légal à l'enseignement du français ne nous donnait pas le mécanisme voulu pour tirer parti de la loi.

Nous n'avions pas assez d'institutrices et dans beaucoup de nos écoles nous devions confier l'éducation de nos enfants à un personnel enseignant étranger.

Nous n'avions pas d'école normale bilingue, pas de programme pour l'enseignement du français, pas d'inspection, pas d'examen, pas de diplôme, c'est-à-dire rien pour encourager les élèves ou les maîtres et maîtresses. Le résultat, c'est que dans bien des cas notre personnel enseignant, entraîné par l'influence anglicisante du département de l'éducation et des inspecteurs négligeait d'une façon dangereuse l'ensengnement du français.

Il falltie donc remonter le courant et faire un travail que le Département de l'éducation ne faisait pas. Ce fut l'ouverture de notre "Association Catholique France-Canadienne" puissamment aidée par notre journal "Le Patriote de l'Ouest".

Il nous fallut trouver le personnel enseignant qui nous manquait, et ce ne fut pas une petite tâche. Il nous fallut également élaborer et tenir à jour un programme que nous n'avions pas, organiser des examens émettre des diplômes, distribuer des récompenses, nous tenir en relation constante avec les instituteurs les institutrices, les maisons d'enseignement, organiser des congrès pédagogiques pour le personnel enseignant aussi bien que des congrès populaires c'est-à-dire maintenir et développer la vie française du groupe et plus spécialement celle de la jeune génération qui fréquente les écoles et qui sera la race de demain.

Je regrette que le peu de temps mis à ma disposition ne me permette pas de donner quelques détails sur l'immense travail accompli depuis 12 ou 15 ans par nos organisations nationales.

Nos concours de français à eux seule exigent six mois d'un travail intense qui met en mouvement d'un bout à l'autre de notre province tous les rouages de notre organisation.

Nous devons avoir un secrétarait permanent avec toutes les dépenses que cela comporte.

Qu'il me suffise de dire que depuis 1918 notre groupe peu nombreux versa à nos oeuvres, organisations, journal, collèges, au-dessus de $100,000. Et cependant, messieurs, nous réduisons nos dépenses dans toute la mesure du possible. Nos directeurs, depuis le président jusqu'au plus humble chef de région, non seulement ne reçoivent par un sou de salaire mais encore doivent payer eux-mêmes leurs frais de déplacement.

Je tiens à rendre à la population franco-canadienne de la Saskatchewan ce témoignage. C'est qu'elle a fait largement, noblement son devoir. Elle n'a pas abandonné le drapeau qui lui a été confié. Ce drapeau, elle l'a défendu avec courage et avec ténacité. Sa générosité ne s'est jamais démentie. Toujours elle a répondu à l'appel de ses chefs et hier encore à Régina, malgré la crise, malgré la misère, 300 délégués venant de tous les coins de la province, après avoir parcouru des distances énormes, venaient participer à un congrès inoubliable, se ranger à côté de leurs chefs, se solidariser avec eux et protester une fois de plus de toutes leurs forces contre des amendements scolaires qui nous atteignent qui nous atteignent douloureusement comme catholiques et comme Canadiens français.

Ce congrès que nous avons appelé le "congrès du sacrifice" constitue à lui seul une superbe page d'histoire.

Mais nos fermiers, ruinés par trois récoltes successives complètement manquées autant que par le prix dérisoire que nous recevons pour nos produits agricoles, incapables dans bien des cas de subvenir aux besoins de leur famille, obligés même de solliciter l'aide des gouvernements, ne peuvent plus continuer leur effort national, et notre groupe, qui ne veut pas mourir, tend la main vers Québec et l'adjure de lui fournir l'aide financière nécessaire pour continuer la lutte.

Il faut sauver le journal, notre vaillant "Patriote de l'Ouest," qui va chaque semaine dans toutes la familles revivifier et fortifier la patriotisme de nos gens, sentinelle sans peur veillant sans cesse sur les mouvements de l'adveraire, jetant le cri d'alarme, sonnant le ralliement, portent d'un bout à l'autre de la province les mots d'ordre des chefs. Le "Patriote de l'Ouest", l'arme indispensable de notre survivance.

Il faut sauver nos associations, nos concours de français, notre secrétariat permanent de qui dépendent l'avenir de nos écoles et l'avenir français de notre jeunesse.

Il faut leur donner les moyens de traverser cette crise financière qui affecte l'Est il est vrai, mais qui a ruiné l'Ouest.

Abandonner la lutte alors que nous somme ssi fortement attaqués, abandonner la lutte alors que depuis deux ans les amendements scolaires et que nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve, serait un suicide national et nous ne voulons pas nous suicider.

Nous avons fait notre devoir dans le passé. Nous le faisons encore dans la mesure de nos forces. Nous accepterons de nouveau de porter le fardeau financier dès que les conditions économiques nous le permettront. Mais d'ici là au nom de tous nos jeunes enfants des écoles, de ces enfants qui sont les petits-fils de la province de Québec, je supplie nos frères de la vieille province de répondre avec générosité à l'appel de la "Société Saint-Jean-Baptiste" et d'avance au nom des lutteurs de la Saskatchewan, ou nom de la cause elle-même, je les remercie du fond du coeur.

Choses et autres

Le McGill décore M. Bennett

Montréal. — A son retour de New York, l'hon. M. R. B. Bennett a reçu le titre de docteur en droit de l'Université McGill.

Dans le discours qu'il a prononcé, à la collation des diplômes de l'Université McGill, le premier ministre Bennett a dit que quelques pays marcheront en tête des autres vers la prospérité et que le Canada devra en être. Le Canada, a affirmé M. Bennett, est plus puissant que jamais, grâce à l'accroissement de ses ressources bien établies, à sa structure économique éprouvée et à son peuple d'une sagesse accrue par l'expérience. Je réprouve la témérité et je conseille la circonspection, mais je dénonce la timidité et la crainte engendrée par l'imagination.

Ayons confiance, a-t-il dit en terminant, Soyons hardis. Et que ceux qui ne voient que d'interminables difficultés soient réduits à rougir d'eux-mêmes. Rappelons-nous qu'aucune partie du Canada ne peut prospérer véritablement si elle le fait aux dépens des autres.

x

M. Bennett à New-York

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA HOTE DU "CANADIAN CLUB", AFFIRME TOUTE SA CONFIANCE DANS L'AVENIR DE NOTRE JEUNE PAYS.

New-York. — Le premier ministre du Canada, M. R. B. Bennett, était l'hôte d'honneur à la cérémonie d'ouverture du nouvel immeuble du "Canadian Club", à New-York. C'est le président du club, M. Edwin A. Scott, qui a présenté M. Bennett; il a rappelé que le club compte maintenant trente années d'existence au cours desquelles il a constamment progressé, groupant les Canadiens dispersés dans la grande métropole américaine et faisant mieux connaître le Canada.

M. Bennett a parlé de la crise, mais seulement pour affirmer toute sa confiance dans l'avenir de notre pays. "Le Canada, dit-il, a une confiance immense, inébranlable en lui-même. Nous avons une confiance qui nous fait accepter les bonnes années comme notre dû et les mauvaises années comme un interlude entre la prospérité passée et la prospérité encore plus grande à venir. Je suppose que nous sommes ainsi faits et que toutes les forces de la détresse mondiale sont impuissantes à nous changer. Cela ne veut pas dire que les Canadiens sont vaniteux, téméraires ou prodigues, car ils ne le sont pas. L'économie est toujours une vertu; pour des pionniers comme nous, c'est une nécessité. Cela ne veut pas dire non plus que les Canadiens confondent entre ce qui est et ce qu'ils voudraient. Nous envisageons toutes les situations avec la conviction qu'il est toujours possible de les améliorer par le travail acharné de tous nos gens, le courage dans toutes les classes de la société et une coopération entière et intelligente entre tous les éléments qui composent notre population".

x

Un arrêté ministériel

Middletown, Connecticut, P.C. — Le premier ministre du Canada, M. R.-B. Bennett, a déclaré que la crise actuelle est un véritable défi lancé à notre civilisation, mais que le monde peut avoir confiance en l'avenir s'il est disposé à suivre les principes de la foi chrétienne et comprendre ce que c'est que le prochain. Comme le premier ministre canadien parlait à l'université de Wesley où on venait de lui conférer l'honneur du doctorat en droit, il a ajouté que la responsabilité des collèges est grande en ce moment mais qu'il est de ceux qui ont confiance dans les inspirations et les aspirations de la jeunesse, dans les illusions de la jeunesse.

x

Stevens et la monnaie canadienne

LE MINISTRE DU COMMERCE PARLANT A TORONTO, FAIT DES COMMENTAIRES SUR LA VALEUR DE L'OR ET DE L'ARGENT AU POINT DE VUE MONETAIRE.

Toronto. — L'or seul n'est pas une base suffisante pour la monnaie nécessaire au commerce intérieur et aux échanges internationaux, disait l'hon. H.-H. Stevens, ministre du commerce, en parlant à l'Empire Club. Il est convaincu, quant à lui, que la monnaie fiduciaire est bien commode pour le commerce intérieure et aux échanges internationaux, est stable; mais elle est sujette à d'extrêmes fluctuations dans les temps troublés, et ne saurait dès lors être considérée comme mesure des valeurs à laquelle on puisse se fier.

L'argent-métal fut jadis un élément vital du commerce et il joue encore un rôle important dans l'activité commerciale d'une grande partie de la population de l'univers.

"Rendez à l'argent, dit M. Stevens, son ancienne fonction de satellite de l'or, en le faisant servir de base à une monnaie réelle et d'usage; ouvrez de nouveau les fabriques de monnaie du monde à l'argent-métal, et vous restaurerez en la stabilisant la vie économique des deux tiers de la race humaine, ouvrant par le fait même aux peuples de civilisation occidentale des vastes marchés qui, par l'acte malheureux de 1873 reconnaissance internationale de l'or comme unique mesure des valeurs, se sont lentement mais sûrement fermés à vos exportations".

M. Stevens rappela qu'en 1873, l'Angleterre et l'allemagne, suivis ensuite par la France, l'Espagne et l'Italie, nièrent à l'argent-métal sa valeur monétaire. Dès lors ne pouvant plus servir comme monnaie, sauf pour la menue monnaie divisionnaire, l'argent perdit beaucoup de sa valeur et devint une simple marchandise. On eut alors recours à de nouvelles méthodes. L'argent-métal fut remplacé par le papier-monnaie imprimé par milliards, tandis que l'or ne servait plus guère qu'aux réserves Bancaires et aux règlements internationaux. Mais peu à peu le trafic se fit plus difficile, d'abord en Extrême-Orient, puis en Europe et en Amerique où l'étalon d'or n'est un préventif ni contre la misère ni contre le chômage.

x

Un arrêté minisériel

Ottawa. — Les nouveaux règlements du dumping qui avaient été appliqués auparavant aux marchandises importées d'Angleterre, sont maintenant applicables à tous les pays dont la monnaie est dépréciée comparativement au prix actuel de notre dollar. Un arrêté ministériel adopté par le conseil des ministres, à cet effet, a été approuvé par le gouverneur général. Ils affecteront, à l'heure actuelle les importations d'Italie, d'Espagne, du Danemark, de Norvège, de Suède et de Tchécoslovaquie.

x

L'Italie se plaint du gouvernement canadien

Rome. — Le "Giornale d'Italia" dans un article éditorial publié, exprime le déplaisir de l'Italie devant le décision du gouvernement canadien d'appliquer les clauses de l'anti-dumping contre les importations de pays dont la monnaie est dépréciée. Le journal signale que la monnaie italienne est toujours maintenue sur sa base d'or et que toute oscillation du change pour la lire, ne pourrait être que de courte durée. L'article mentionne de plus qu'au cours des trois dernières années, la valeur des importations provenant du Canada, a dépassé de beaucoup la valeur des exportations italiennes au Canada.

x

Evolution du système économique

Bloemfontein, Afrique-Sud. — Le premier ministre Hertzog a dit au congrès du parti national, Le système économique du passé est en train, de s'écrouler et on ne pourra le reconstruire sans une révision du traité de Versailles.

M. Hertzog a ajouté que le gouvernement d'Afrique-Sud est déterminé à garder l'étalon-or aussi longtemps qu'il le pourra. "La livre britannique, a-t-il affirmé, n'est pas une bonne monnaie, mais la livre sud-africaine est bonne".

x

Grandi va visiter les Etats-Unis

Rome. — Signor Dino Grandi, ministre des Affaires Etrangères d'Italie, à l'exemple du premier ministre Pierre Laval, de France, rendra visite aux Etats-Unis afin de discuter la situation mondiale, a-t-on annoncé.

Signor Grandi considérera aussi avec l'administration américaine les préparatifs à faire pour la conférence du désarmement qui se tiendra en février prochain à Genève. Il s'embarquera à Naples avec signore Grandi, le 7 novembre, sur le "Cont Grande."

Signor Grandi sera accompagné par son assistant privé, signor Guido Rocco, et quelques secrétaires, mais il n'amènera avec lui aucun autre expert politique ou économiste.

La réforme du calendrier

Genève. — Il vient de s'ouvrir à Genève une conférence internationale pour examiner la question de la réforme du calendrier et la fixation des fêtes mobiles comme Pâques, etc.

M. August Vasconcellos, Portugal, préside cette conférence. Les Etats-Unis y sont représentés par M. Charles F. Marvin, qui a été désigné par le département d'Etat; le "comité national panaméricain pour la réforme du calendrier" est représenté par le colonel O. N. Solbert.

x

Les jugements téméraires et la médisance, prépare pour le jugement suprême toutes les sévérités de Dieu.

Avenir toujours assuré

Lorsque vous achetez de l'assurance-vie, vous vous procurez des avenirs dont la valeur ne sera jamais dépréciée. Que vous comptiez sur dix, quinze, vingt ans ou plus, vous pouvez toujours garantir le retour Pendant ce temps les vôtres ont une protection qui ne peut s'acqérir d'aucune autre façon. Laissez-nous pourvoir à vos assurances.

ETABLIE EN 1887
THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
Bureau-Chef — Toronto, Caanda
Représentants:-
J. B. BARIBEAU — *E. J. SHORTRIDGE*
Prince-Albert, Sask.

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS
Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 — 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

LE SERVICE COMPLET

Nous sommes prêts à donner un service mortuaire tout à fait complet, comprenant plusieurs détails qui, jusqu'aujourd'hui n'étaient pas considérés dans le domaine des entrepreneurs de pompes funèbres.

En plus des choses essentielles et du travail technique, nous soulageons la famille d'un grand nombre de dérangements qui sont souvent pénibles à ce moment.

HAMILTON'S LIMITED
M. C. HAMILTON, gérant
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
....Téléphones:-3065 et 3223....
25 - 11ème rue Est
Prince-Albert, - - - - Sask

SERVICE PROMPT ET COURTOIS
Ameublement Luxueux
LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES **35c**
PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
46 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

THE
Prince Albert Mfg
Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES
Jour, 3275 — Nuit, 2813

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

THE
Farmers Supply
John Gabel, propriétaire
Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra
Angle Ave Centrale et Rue Rivière
PHONE 2881

Maux, douleurs facilement guéris

L'aspirin fera disparaître vos douleurs vivement et sans produire de complications fâcheuses. Avalez simplement une pastille dans un peu d'eau. La douleur disparaît!

C'est aussi facile que cela de se débarrasser de la douleur d'un mal de dent; d'un mal de tête ou autres malaises. Les douleurs musculaires dues aux rhumatismes, lumbago; aux refroidissements ou fatigues sont facilement guéries. Les douleurs propres aux femmes disparaissent en un instant.

La façon moderne de chasser la douleur est de prendre de l'Aspirin C'est la méthode approuvée des médecins modernes. Ils savent que l'Aspirin ne fait aucun mal. Elle n'affecte aucunement le coeur.

Vous trouverez toujours l'Aspirin dans toutes les pharmacies, et si vous suivez les directions données vous obtiendrez toujours un prompt soulagement. Vous vous éviterez beaucoup de douleurs en vous rappelant les pastilles Aspirin. Prenez l'Aspirin et non un substitut.

Aspirin -- fabriqué au Canada

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION DU CANADA
..Bons Provinciaux et bons de..
....corporations, donnant de ....
$4\frac{1}{2}$ à 7%
PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%
LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenue - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy — Hoey
J.-A. BRODEUR — L.-A. BOILEAU

RAPPORT . .

Suite de la première page

SAMEDI

S. Ex. Mgr Prud'homme continua son office de bon pasteur et voulut bien offrir lui-même le saint sacrifice de la messe au début de cette journée pédagogique. Le Cercle Canadien sous la direction de son président M. J.-N. Jutras fit les frais du chant. Le Révérend Père Duprat donna le sermon de circonstance prenant pour thème, "Ce que l'Eglise attend du personnel enseignant". Comme toujours sa parole fut simple, claire, persuasive. Après l'avoir écoutée et méditée, ces vers du célèbre Père Hermas Lalande, S.J., nous revinrent en pensée:

En haut les coeurs! O Canadiens!
Vers l'idéal de tous les vrais chrétiens
La Sainte Eglise et la Patrie;
Tout chante et tout bien haut nous crie
Vers les sommets fixez vos yeux!
Montez toujours, Montez joyeux!
Tout comme les aieux Montez, montez, montez!

Le R. P. Duprat

Nous reproduisons ci-dessous le texte du sermon.

"Ce que l'Eglise attend de vous, instituteurs et institutrices catholiques", — voilà bien le sujet dont on me fait l'honneur de vous entretenir ce matin, sujet vaste, en vérité, et qui absorberait aisément tout votre congrès. Mais n'ayez crainte! Je m'en tiendrai consciencieusement aux quelques minutes demandées.

Je voudrais tout simplement mettre en lumière quelques principes, ou mieux peut-être quelques conclusions d'ordre très général.

L'enfant est une personne humaine qui a droit à la formation de son être physique, intellectuel et moral. Incapable de se diriger lui-même, ce premier devoir incombe naturellement à sa famille, première responsable de son corps et de son âme. De plus: la famille a ses intérêts propres, sa mentalité, ses traditions, il est donc juste que l'enfant, partie d'elle-même, soit élevé selon les mêmes disciplines de vie.

Mais l'enfant ne vivra pas que dans sa famille et pour sa famille. Il est appelé à vivre dans la Société dont il fait déjà partie, laquelle société contribuera pour sa part au perfectionnement de son être. Il aura donc des devoirs à remplir envers la Société; dès lors, l'Etat gardien légitime des intérêts de la société, a le droit de s'assurer que l'enfant sera préparé à remplir ces devoirs, c'est-à-dire à être un bon citoyen.

De son côté, l'Eglise a le devoir et le droit d'enseigner la doctrine de J.C. l'éternel Souverain de toute vie humaine; et par une conséquence nécessaire, de veiller à l'éducation religieuse de l'enfant, de suppléer sous ce rapport les parents inférieurs à leur tâche, de contrôler et de surveiller l'enseignement reçu par ceux qu'Elle a marqués de son baptême, et de les protéger contre la contagion des idées fausses.

Voici donc trois sociétés distinctes, trois Autorités avec des droits dans la formation de l'enfant; toutes trois doivent y concourir pour leur part, dans les limites de leurs droits respectifs.

Mais la formation de l'enfant ne consiste pas seulement à développer son esprit et l'orner des connaissances humaines; cela ne suffit pas plus pour faire un bon citoyen qu'un bon chrétien. La volonté, toutes les puissances de vie doivent être disciplinées à leur tour et de telle sorte que l'enfant puisse au cours de sa vie remplir ses devoirs envers Dieu et ses semblables comme envers lui-même. *Education* et *instruction* sont pratiquement inséparables, surtout dans la première enfance. C'est pourquoi, dans cette oeuvre si grave de la formation de l'enfant, la Famille, l'Eglise et l'Etat doivent travailler de concert, dans une collaboration parfaite et constante.

Or, nous sommes devant un fait brutal. Dans la presque totalité de nos provinces canadiennes, si nous exceptons quelques initiatives privées, l'Etat s'est emparé de la formation de l'enfant, dans une méconnaissance de plus en plus grande des droits d'autrui. Il a établi son système d'instruction et d'éducation sur une base de prétendue neutralité, mais qui en pratique, est toujours, au moins par ses lacunes, contraire à la foi, contraire par conséquent aux droits des familles de nos enfants, contraire aux droits de l'Eglise de J.C.

Qui donc réparera les brèches? qui comblera le déficit? Les parents dans la famille? — Que l'enfant soit à l'école ou à la maison, le devoir des parents reste, certes, intact. Cependant, dans la plupart des cas, il y a insuffisance ou incapacité de leur part.

Qui encore? Le prêtre au catéchisme? — Son oeuvre ne peut être que complémentaire.

Le maître chrétien seul peut le faire efficacement. Il est le représentant des trois sociétés, il est investi des trois autorités auprès de l'enfant qu'il tient pour ainsi dire entre ses mains. Son devoir est de le former non pas à sa guise, mais selon les intentions des trois Pouvoirs dont il partage l'autorité.

Maîtres et maîtresses catholiques, ce que l'Eglise attend de vous c'est de rectifier dans la pratique ce qu'il y a d'incomplet et de faux dans la théorie.

Comment y parviendrez-vous? — En étant des instituteurs et des institutrices vraiment catholiques. Qu'est-ce à dire? Le vrai catholique a la religion du Devoir, parce qu'il voit dans la tâche qui lui est assignée l'expression concrète de la Volonté de Dieu sur lui. Il accomplit sa tâche consciencieusement, dans les intentions divines. C'est le devoir professionnel.

Dès lors, ce que l'Eglise attend de vous, c'est d'abord que vous *instruisiez* les enfants, consacrant à cette noble tâche le meilleur de votre intelligence et de votre culture, dans de persévérants efforts. C'est la volonté des parents qui vous les a confiés en vous investissant, dans ce but, de leur propre autorité. C'est la volonté de l'Etat qui vous a reconnus aptes à remplir ces hautes fonctions. C'est la volonté de Dieu qui veut que ses dons ne restent pas improductifs.

Autant de motifs qui sont à la base de la conscience professionnelle.

Ce que l'Eglise attend de vous, c'est qu'au souci de l'instruction vous ajoutiez celui de *l'éducation*, même si le programme ne le comporte guère, même si les parents y sont indifférents. Pourquoi? Parce que un vrai chrétien a le respect de la noblesse et du prix des âmes, parce qu'il a le sens de la responsabilité. Il sait qu'une vie humaine est comme une bonne terre: cultivée avec soin, elle produira le beau blé source première de toutes les joies saines et pures; abandonnée à elle-même, ou simplement traitée avec indifférence, elle produira à foison les mauvaises herbes qui infesteront jusqu'aux terres avoisinantes.

L'instituteur et l'institutrice catholique feront donc encore oeuvre morale à l'école.

Ils feront enfin oeuvre proprement religieuse. La Loi civile vous y autorise, au moins par la pauvre petite demi-heure de catéchisme. Surcroit de travail peut-être, surtout à la fin d'une journée bien remplie, mais combien utile et fécond! S'il devait arriver que votre enseignement trahisse la négligence et l'ennui, vous proclameriez par là même devant les enfants, le peu d'importance des vérités religieuses. Vos élèves partageraient bientôt votre ennui, et l'ennui chez eux engendrerait inévitablement une conviction funeste: celle de l'inutilité de la religion pour faire sa vie. Vous auriez alors chargé votre conscience d'une terrible responsabilité devant Dieu et devant vos semblables. Une vie se déroule d'ordinaire dans le sens de son impulsion première. S'il est vrai que toute morale repose en définitive sur la religion, qu'attendre d'une vie qui échappe à l'influence religieuse? Qu'attendre d'une conscience qui ne s'inspire que de motifs humains et personnels? A qui la faute si tout, dans cette vie, est ramené au profit de l'égoisme?

En prenant mieux conscience de vos responsabilités, vous élargirez l'idée de vos nobles fonctions; vous vous considérerez non plus seulement comme des serviteurs de nos familles, de l'Etat et de l'Eglise de Dieu, mais encore comme des instruments efficaces de régénération et de progrès. Oui, vous êtes les instruments dont Dieu se sert pour conduire les peuples à l'idéal qu'il a marqué à l'avance. Puissiez-vous n'être jamais inférieurs à votre belle tâche! Ainsi-soit-il.

A 9.30 hrs M. Antonio de Margerie prit la parole et expliqua d'une manière très précise le but de ces réunions pédagogiques. Ce que sa modestie a su taire, mais ce que personne n'ignore, c'est la part personnelle qu'il a prise lui-même dans toute cette organisation.

La séance de l'avant-midi fut consacrée à étudier un beau travail sur l'Enseignement du Catéchisme par M. l'abbé Le Sann de Carlton. La discussion que suscita ce rapport prouve l'intérêt général qu'on y trouva et le désir sincère de chaque instituteur, chaque institutrice de profiter le plus possible de cette précieuse et trop courte demi-heure.

Pendant la deuxième séance M. Lucien Demers de Batoche présenta une belle étude sur: "Le Travail de l'A.C.F.C., apprécié par le Personnel Enseignant", M. Ovide Hubert de St-Denis; un magnifique travail qui lui mérita de nombreuses félicitations.

Une Religieuse de la Providence de Prud'homme intéressa son auditoire à son tour en traitant en maître, le sujet qui lui avait été assigné. La discussion habilement conduite par M. le Chef du Sécrétariat, et animée à propos par M. le vice-président quand le flambeau semblait s'éteindre avant d'avoir suffisamment éclairé, prit tout le temps disponible jusqu'à la fin de la session.

Huit heures trouvèrent les Congressistes réunis de nouveau pour compléter cette journée pédagogique et entendre les rapports présentés par Mlle Marie Goulet de Domrémy sur "l'Enseignement de la Lecture Française", et "Nos Méthodes d'Enseignements" par une Religieuse de la Présentation de Marcelin.

Les voeux du Comité furent présentés à l'Exécutif de l'A.C.F.C., et chacun se retira se félicitant d'avoir passé une journée idéale, une journée qui, ils l'espèrent, aura de nombreux lendemains.

DIMANCHE

Sous la présidence du Révérend Père Jan, curé.

Cette session s'ouvrit par un beau discours de M. le Magistrat Lussier de Prince-Albert. A la question: "Pourquoi devons-nous rester Canadiens-Français? il répondit magistralement. L'espace ne permet pas de faire de commentaire, cependant nous ne pouvons passer sous silence ce conseil si opportun qu'il laissa comme conclusion: Le Canadien français doit toujours se faire approuver par ses oeuvres, et se faire admirer par ses qualités.

Le deuxième rapport d'un intérêt tout partiulier fut présenté par M. Dumont Lepage de Vonda. M. l'abbé Baudeux résuma avec force et persuasion le rapport que devait présenter M. Jean Paul Provencher B.A., de Saskatoon, retenu par cause de maladie.

Ces discours furent entrecoupés par chants et déclamations. Un vrai régal artistique, très goûté et vivement applaudi.

Les juges décernèrent les prix comme suit:

CATEGORIE A

1er prix:
Marguerite Pér. [illegible]t, de Duck Lake.
2ème prix:
Madeleine Jutras, de Prince-Albert.

CATEGORIE B

1er prix:
Roger Molut, de Hoey.
2ème prix:
Blanche Parent, de Domremy.

Le programme musical fut rendu par:
M. Norbert Jutras
M. et Mme Brodeur
Mlle Jeanne Cuelenaere
Piano:
Mme G. Carrier

ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE

S. Ex. Mgr l'évêque invité à dire quelques mots, à la clôture du Congrès Pédagogique, a remercié les organisateurs du congrès, les a félicités et a félicité aussi tout le monde, d'une façon spéciale les Orateurs du Congrès.

Il a insisté sur la nécessité de sauvegarder les intérêts de la langue, en approuvant d'un mot tout ce qui avait été dit à ce sujet par les Orateurs.

Il a rappelé les paroles célèbres de Mistral, le grand poête Provencal;

"S'il tient sa langue,
Il tient la clef qui de ses chaines le délivre".

et Celles d'Alphonse Daudet dans son conte XXIVème de "ses contes choisis:"

"Quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison".

Il a cité la parole d'une dame canadienne-française des environs du Fort de Chartres, près de St-Louis, Mo., qui disait aux voyageurs du Devoir, en avril de cette année "Je blâme ma mère, qui parlait à peine l'anglais, de ne pas m'avoir appris ~~le~~ français, comme elle aurait dû le faire. Je n'aurais pas aujourd'hui à rougir de recevoir des Canadiens-français, mes Compatriotes, et de ne pouvoir les comprendre dans leur langue". En disant ces paroles, cette personne distinguée laissait apercevoir une indignation légitime. C'était la voix des ancêtres qui partait des profondeurs de son âme et s'exprimait par ses lèvres dans un langage vigoureux, mais plein de profonde tristesse.

Monseigneur a rappelé les paroles d'un Portraitiste de Chicago, en route pour Paris. Cet artiste n'est pas canadien-français, ni catholique. Il lui disait, à bord du Berlin, en 1929; "Je m'en vais faire un stage, à Paris, parce que c'est impossible d'acquérir une réputation mondiale sans passer par Paris". Cet artiste américain, mais d'origine allemande, exprimait une vérité admise de tous. Quiconque veut acquérir une renommée universelle doit aller se perfectionner à Paris, et donc savoir le Français, sans quoi son séjour dans la ville Lumière serait peu fructueuse.

Il rappela aussi qu'il faut nourrir son patriotisme par les racines, si le peuple canadien-français veut rester ce qu'il est. C'est au seul génie de la race, en effet, qu'il faut s'alimenter, afin de penser, sentir, agir et parler comme les aieux,; autrement, c'est affaire de temps avant que l'absorption soit un fait accompli. Les moyens que nous possédons de garder la langue, en cette province, sont limités, mais il y a un moyen qui n'est pas limité et qui sait vaincre toutes les difficultés. Ce moyen s'appelle "La Flamme de l'Amour", ou la "Volonté" de rester ce que nous sommes. L'ennemi aura beau multiplier ses attaques et faire des règlements persécuteurs, il perdra son temps. La volonté de survivre renversera tous les obstacles, et finira par triompher.

Monseigneur, en terminant, affirme sa foi plus profonde et plus forte que jamais dans la conservation des Canadiens français dans l'Ouest Canadien.

Il dit qu'il veut l'âme canadienne une et grande, non pas dans l'absorption d'une race par une autre, ce serait faire litière d'un passé par trop glorieux, mais dans l'autonomie de ces deux mêmes races, qui se comprenant mieux, oubliant les querelles du passé, sauront travailler, chacune avec son génie propre; à maintenir l'esprit du pacte fédératif de 1867 et de cette façon assurer le progrès moral et la prospérité matérielle de ce pays.

x

Divers

Honneurs conférés chez les Dominicains

Le R. P. Ceslas Forest O.P., doyen de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, vient d'être fait Maître en Sacrée Théologie de l'Ordre de Saint-Dominique. C'est le titre le plus élevé qui soit en théologie; il avait déjà été porté au Canada par le Cardinal Rouleau et le R. P. Marion, de son vivant régent des études au couvent d'Ottawa. Les RR. PP. M.-A. Lamarche, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université, de Montréal, et P.-M. Béliveau, supérieur de la maison de Québec, ont été nommés Prédicateurs Généraux degré qui n'est conféré qu'à un seul religieux par couvent formel. Ces trois degrés ont été conférés, à Ottawa.

Evêque de Viviers

Paris. — M. le chanoine Durieux, vicaire général du Puy, est nommé évêque de Viviers.

x

Six Jésuites, quatre scolastiques et un père tués au Honduras

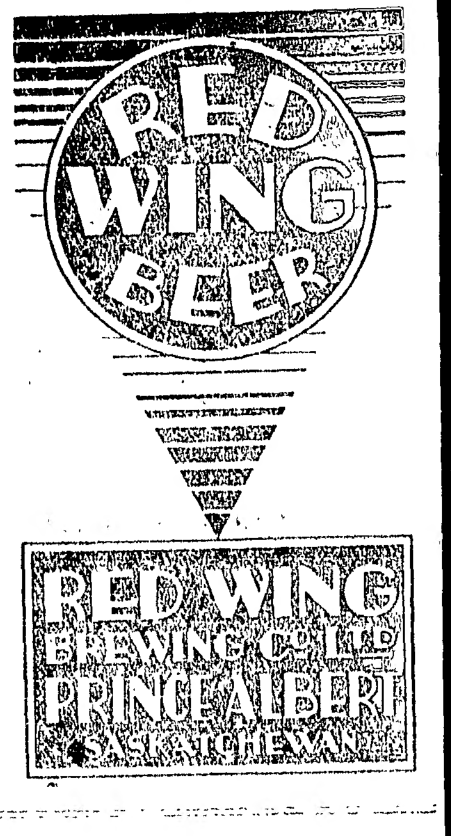
Rome. — un câblogramme de Bélize, Honduras Britannique confirme la nouvelle déjà donnée par les journaux que durant le terrible cyclône qui vient de dévaster le Honduras Britannique ont trouvé la mort; six pères jésuites, quatre scolastiques et un frère laic.

C'est à Bélize, où les ravages du cyclône furent effrayants, que se trouve la résidence du Vicaire Apostolique de cette circonscription confiée aux Jésuites américains. D'après les statistiques les plus récentes le Vicariat compte une population totale de 47,000 habitants, dont 21,000 catholiques indigènes et 7,000 étrangers. Le personnel de la mission se compose de 26 religieux prêtres et 5 frères lais; avec les religieuses, auxiliaires et catéchistes, on arrive à un total de 210 personnes. L'activité prédominante est l'enseignement. Le Vicariat compte 38 écoles élémentaires et 2 écoles supérieures, avec un total de 5,481 élèves.

x

Enseignement religieux demandé aux "high schools" de Whitby

Toronto. — Les représentants de deux dénominations protestantes ont demandé au premier ministre Henry, qui est aussi ministre de l'Instruction Publique, d'autoriser l'enseignement religieux dans les écoles publiques et les high schools de Whitby. Le premier ministre a répondu qu'il verrait si une telle proposition est d'accord avec les règlements du ministère. En ce cas, il donnera l'autorisation nécessaire. On a fait remarquer que les autorités catholiques ont consenti à apporter leur coopération, pourvu que les jeunes gens catholiques reçoivent l'instruction de leur prêtre local.



Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Chaufferettes à eau Hotpoint

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist

8ème rue — TEL: 2344

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons

Nous allons chercher et livrons

OUVRAGE GARANTI

CANADIAN CLEANERS

Urban F. Russell, Propriétaire

Téléphone 2880

16 — 10ème rue

Prince-Albert — Sask.

LIEUSE 'FROST & WOOD'

C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde

A. E. Delamere
AGENT

Cockshutt et Frost & Wood
Machines Agricoles

Téléphone 2707

11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

Charbon et Bois

Notre charbon est de qualité supérieure, chaud, propre et durable

PRIX RAISONNABLES

Nous vendons du bois de toutes sortes

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. — D'où vient la bonne qualité.

TEL: 2275

Prince-Albert, Sask. — J. P. Hepburn, gérant.

Vous aimerez cet appétissant MENU "MAGIC"

Vérifiez la présence de cette marque sur chaque boite. C'est une garantie que la "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

Ayez toujours sous la main le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" et vous n'aurez jamais à vous creuser la tête pour savoir quoi servir, car vous y trouverez toutes sortes d'intéressantes suggestions pour repas appétissants. Voici par exemple un fort attrayant menu choisi au hasard parmi les douzaines de recettes qu'il contient.

MENU POUR LE SOUPER
Soupe crème française
Salade à l'orange et au fromage
Biftek suisse
Pommes de terre brunies
Muffins—Tarte au caramel
Gâteaux aux amandes *
Thé ou Café Chase & Sanborn

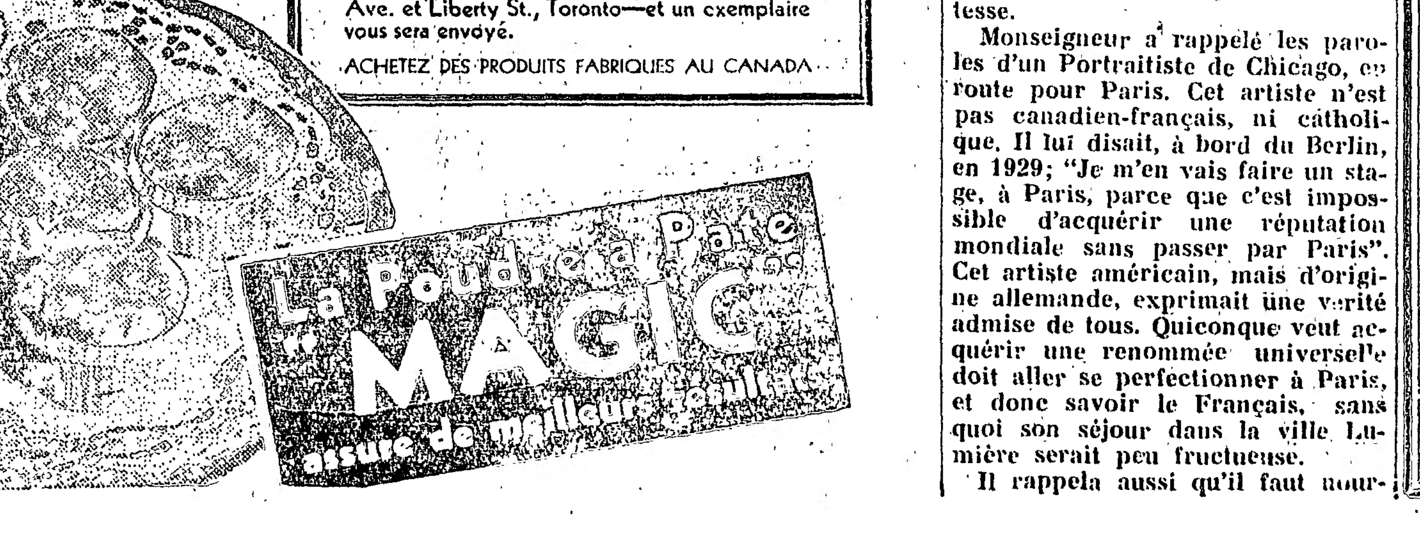
Essayez cette Recette de *GÂTEAUX aux AMANDES

½ tasse beurre
¾ tasse sucre
⅓ tasse lait
2 oeufs
1½ tasse farine
2 c. à soupe Poudre à Pâte "Magic"
1 tasse amandes blanchies et coupées en morceaux

Mélangez les ingrédients dans l'ordre donné et faites cuire dans des assiettes à gâteau séparées ou dans de petits récipients en papier, comme sur la gravure ci-jointe.

Cette recette, ainsi que celles des différents mets qui composent ce Menu "Magic", et des douzaines d'autres toutes également intéressantes, sont données dans le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" GRATUIT. Si vous cuisez à la maison, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. et Liberty St., Toronto—et un exemplaire vous sera envoyé.

ACHETEZ DES PRODUITS FABRIQUES AU CANADA



La "City Wide Sale" de Prince-Albert bat son plein

$1,200.00 en prix

CITY WIDE SALE

Un coupon sera donné GRATIS par tous les marchands ci-bas mentionnés.

Northern Cartage Co. Ltd. Charbon et Bois.
Kernaghan Hardware Ltd.
Shnay and Tadman Ltd.
Gloeckler Piano House
W. Wolman, fourrure
C. A. McDanold, Bijoutier
P. A. Trading Co.
Patricia Confectionery
Whitters Ltd.
Ramseys Ltd.
Manville Motors Ltd.
Grosser ? Glass Ltd.
Henderson's Shoe Store
Aaron Shoe Store
J. H. Robertson
Royal Oak Saddlery
Strand Theatre
Sas. Greenhouses
J. Higginson, Café
Ralph Miller Ltd.
J. E. Lacroix Ltd.
Joel's
Geo. Bzowey
Central Service Station
Central Fruit & Candy Kitchen
Prince Albert Fur Co.
Dow's Meat Market
C. Allison, Epicier
W. B. Muir, Forgeron
Bell's Ltd.
Jim Leach, Forgeron
C. P. Erwin, Bijoutier
J. Garlick, Epicier

C. Sedman, Epicier
Mme Griffin, Epicière
Central Garage
Manville Hardware Ltd.
"Patriote de l'Ouest"
W. A. Johnson, Habits d'homme
Cash and Carry Meat Market
Strand Cafe
McKay's Meats
Osborn's, Avenue Centrale
Osborn's, 13ème rue Ouest.
Avenue Hotel
Anctils, Salon de coiffeur
Parkview Service Station
Mme Steeves, Salon de coiffeur
Gus Kandyland
Parrot's Book Store
Alex Brunton, Tailleur
Ted Matheson Ltd
Joe Wilson, Salon de coiffeur
Modern Bread Co.
R. Gillis, Salon de coiffeur
Roche's Ltd, Epiceries
Blanche's Shoppe
Palace of Sweets
Star Dry Cleaners
W. J. James, Photographe
Blue Chain Stores
Morgan's Ltd.
R. Mutchmor
F. W. Wright, Bijoutier
Mitchell's Drug Store
Great Western Furniture Co. Ltd.
Duncan's Drug Store
Northern Hardware Co. Ltd.
Northland Gift Shoppe
Rowe's Drug Stores

Ligget's Drug Store
Strond Tobacco Shop
Voldeng's Studio
Mme E. M. Budgeon
Fred W. Lacroix
Nash's Bakery
Safeway Stores Ltd.
Canadian Bakeries
Princess Cafe
W. Dolphin, Epicier
P. A. Lumber Co. Ltd.
Herald Printing Co. Ltd.
Le Vine's Dress Shoppe
Farmer's Supply
Maroposa Beauty Parlor
McKim's, Salon de Coiffeur
Modern Motors Ltd
Smiley's Grocery
E. J. Whitter, Station de Batteries
Russel, Boucherie
W. Hounsell
L. E. Valade
Smith Auto Electric
City Meat Market
Mat. Pally
Ike Landon
McDiarmid Lumber Co. Ltd.
Hawkin Dairy
C. L. Dent
Paul's Palace
Boyd Bros
Harphil Grocery
H. & B. Drug Co.
P. A. Greenhouses
M. & P. Plumbing Co.
Royal Second Hand Store
North Star Lumber Co. Ltd.
C. S. Lacroix, Ass. Immeuble

40 PRIX—1er $300.00; 2ème, $150.00 ; 3ème, $10.00; et 37 prix de plus petits montants.

—PANCARTES DANS LES VITRINES, — DEMANDEZ POUR VOTRE COUPON

Coin du Collège Mathieu

LA RENTREE

S'il y a encore un coin du collège, c'est qu'il y a encore un collège! S'il y a encore un collège, c'est qu'il y a une volonté de vivre, un pasteur vigilant et plein d'initiatives, un personnel déterminé, des compatriotes qui savent s'imposer des sacrifices, des coeurs généreux dans le Vieux Québec qui comprennent la nécessité des avant-postes et de les maintenir coûte que coûte. On conçoit ce qu'est au demeurant une rentrée en de telles circonstances. Les soixante-dix que l'on comptait et recomptait pour n'en point oublier ont vu leur nombre s'accroître jusqu'à 88 un de plus que l'an dernier. C'est un véritable tour de force pour qui connait la situation.

... tés dans le chemin du devoir.

Les plus anciens viendront à L'ardeur et l'entrain sont à l'étude qu'en récréation se manifeste de maintes façons, et il y a tout lieu de croire qu'ils se maintiendront parce que l'esprit de sacrifice et de renoncement qui se trouve à la base est mieux comprise cette année.

La retraite prêchée de façon si apostolique par le R. P. Guy, O.M.I., achève de lancer toutes les volontés. Au tour de rôle raconter ici le détail de leurs activités, dans un français aussi fier que possible, mais aussi dans un style sans prétention.

LES "SPORTS"

Notre équipe de balle-molle s'est mesurée quatre fois avec celle de Gravelbourg pour sortir victorieux trois fois. Les résultats furent par ordre chornologique: 3-2, 4-2, 8-10, 5-2

A la balle au mur nos représentants ont fait échange de bons procédés, prenant la première 18-19 et laissant la deuvième au Grand Séminaire 20-21. La politesse n'était cependant le motif déterminant des résultats.

La patinoire subit actuellement un petit travail de nivellement en vue de préparer une saison sans pareille au gouret.

COURONNEMENT

Dimanche, le 11 septembre, une petite soirée musicale réunit au collège bon nombre d'auditeurs. A quelle occasion? La présentation de l'Ecusson gagné par la fanfare du collège lors du concours provincial en juin dernier. M. Hodge, l'ex-président de la "Saskatchewan Musical Association" présente l'Ecusson au Père. Dussault, O.M.I., directeur de la fanfare. Notre directeur veut bien nous jouer sur son violon la "Légende" et "Rondino". Merci à l'abbé Robitaille, violoncelliste, pour l'Aria de Bach. "Après le rêve" est bien applaudi. Le Père Dussault, O.M.I., félicite les visiteurs M. Hodge et M. Hammon, le vice-président, de la S. M. A. Mgr Grandbois les remercie au nom de Gravelbourg. Le P. Supérieur souligne l'importance du cours classique. L'art musical n'est pas négligé, ajoute-t-il.

Tout se termine par l'"O Canada' en français accompagné de la fanfare et de son Ecusson.

Gérard BEAUREGARD,
IIe Philosophie

Le pèlerinage d'Assiniboia en l'honneur des Saints Martyrs Canadiens

Il vient de se dérouler à Assiniboia, Saskatchewan, un événement qui fera époque dans l'histoire non seulement de cette importante paroisse mais aussi de toute l'Eglise de l'Ouest.

Erigée il y a six mois à peine en sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, l'église d'Assiniboia a eu son premier pèlerinage en leur honneur sous forme d'un triduum qui a eu lieu du 10 au 12 septembre dernier.

La crise économique que nous traversons était peu favorable à nos entreprises de ce genre, mais l'activité et le talent d'organisation de M. le curé Labrèque ,l'esprit de foi et de générosité du clergé et des fidèles de la région, joints à un temps superbe, triomphèrent de la difficulté. Le pèlerinage d'Assiniboia fut un réel succès. Environ seize cents pèlerins vinrent ces trois jours honorer les saints martyrs dans leur si pieux sanctuaire qui avait revêtu pour la circonstance sa plus belle décoration.

Mgr Grandbois P.A., procureur et chancelier du diocèse de Gravelbourg, ouvrit la fête le samedi soir à 8 heures par la bénédiction d'une belle grande statue des vénérés patrons. Dans une courte allocution Monseigneur parla de son Excellence l'Evêque de Gravelbourg qui retenu à l'hôpital par la maladie avait été dans l'impossibilité de présider à ces fêtes; Puis-il recomman da le bien-aimé prélat aux prières des pèlerins.

Un sermon fut ensuite prêché en anglais par le R. P. Pilon, O.M.I., puis Monseigneur Grandbois célébra le salut du Très Saint Sacrement, assisté de M. l'abbé Magnan et du R. P. Beaulieu, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La ceremonie se termina par la vénération des reliques, imposées aux fidèles par le R. P. Filion, s.j., apôtre bien connu des saints Martyrs Canadiens

Le dimanche matin, la messe de communion fut célébrée à 8 heures par le R. P. Filion. A 9 1-2 heures M. le curé Labrecque dit la messe spécialement pour les fidèles de langue française, le prédicateur étant le R. P. Beaulieu, O.M.I., Ce dernier chanta la grand'messe à 11 heures. Le R. P. Filion y prêcha en anglais. Le choeur de chant dirigé par Mme W. Butler, avec Mme McDonald comme organiste, exécuta une belle messe en parties ainsi que des hymnes appropriés.

Après le diner, l'office fut pour les petits. Le R. P. Filion leur fit une causerie familière. Des cantiques furent chantés par de fraiches voix d'enfants. On compléta le tout par une distribution d'images.

A 3 heures, trois courtes instructions: en anglais et en français par le R. P. Filion, puis en allemand par M. l'abbé Knauff. M. l'abbé Rod. Lissier avec comme diacre et sous-diacre le R. P. Jalbert, O.M.I., et M. l'abbé Denis, officia au salut du Très Saint Sacrement qui suivit.

Le soir, à 8 heures, sermon en anglais par M. l'abbé Rousseau puis salut célébré par M. l'abbé C. Poirier assisté de MM. les abbés Kugener et Saint-Cyr. Pour accommoder les pèlerins et les prêtres visiteurs, d'excellents repas avaient été servis le matin, le midi et le soir par les Dames de l'Autel à la salle Alhambra, près de la gare.

Le lundi matin, la messe de communion fut dite à 8 heures par le R. P. Filion. M. l'abbé Gravel célébra la messe principale à 10 heures. A mesure que le célébrant s'acquittait de ses fonctions M. l'abbé Rousseau donna aux fidèles une explication détaillée du Saint-Sacrifice. Ce mode de prédication que M. Rousseau pratique depuis nombre d'années mais qui était nouveau pour la plupart des assistants, créa chez tous une visible impression. Au salut du Très Saint Sacrement officia le R. P. Filion assisté de MM. les abbés C. Poirier et Saint Cyr. Puis il y eut une dernière fois vénération des reliques des Saints Martyrs Canadiens. Ces reliques consistent en des parcelles d'os des saints Pères de Bréboeuf, Garnier et Lalemant. Elles ont été envoyées au curé de la paroisse par le R. P. Bellavance, provincial des Jésuites.

L'église d'Assiniboia, consacrée aux Saints Martyrs Canadiens depuis bien peu de temps, a déjà été cependant le théâtre de plusieurs guérisons obtenues par les suffrages de ses glorieux protecteurs. Beaucoup de faveurs spirituelles et temporelles y ont été reçues.

On cite entre autres le cas d'une fillette de 5 ans qui souffrait depuis sa naissance de l'eczéma. Les spécialistes étaient incapables de la guérir. Cette enfant fut délivrée de son eczéma par l'imposition de la relique des Saints Martyrs Canadiens.

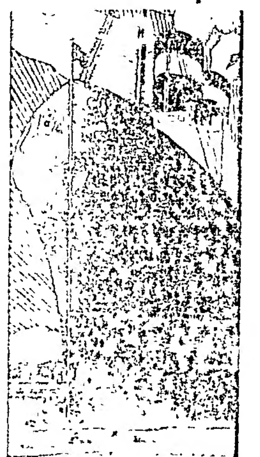
Voici la liste des membres du clergé présents au pèlerinage. Outre M. Labrèque, curé de la paroisse, on remarquait Monseigneur G.-E. Grandbois, P.O., procureur et chancelier du diocèse de Gravelbourg, ainsi que M. l'abbé Saint-Cyr, de l'évêché: le R. P. Filion, s.j., professeur au collège Campion de Régina, les RR. PP. Pilon, Jalbert et Beaulieu, oblats de Marie-Immaculée, du collège Mathieu de Gravelbourg: M. Kugener, curé de Willow-Bunch; M. Magnan, curé de St-Victor; M. Rousseau, curé de Cadillac; M. C. Poirier, curé de Courval; M. Knauff, curé de Billimum; M. Rodrigue Lussier, curé de Lisieux; M. Gravel, curé de Mazenod; M. Denis, curé de Rockglen.

Au cours du Triduum, un télégramme alla porter à Son Ex. Mgr Villeneuve cloué sur un lit d'hôpital, l'assurance que les pèlerins priaient ardemment pour sa prompte guérison.

On ne fut pas sans regrette raussi que Son Ex. Mgr Prud'homme, de Prince-Albert ,qui avait bien voulu accepter de rehausser le pèlerinage de sa présence en a été ensuite empêché par des circonstances incontrôlables.

Mais le pèlerinage d'Assiniboia demeure un grand succès, que de messes entendues et de communions reçues durant ces jours! que de fidèles venus de tous les environs pour entendre les éloquents panégyriques et vénérer les ossements des chers Martyrs!

Ce sanctuaire, encore à son berceau, donne les plus belles espérances. Il ne peut que se développer, pour la plus grande gloire de Dieu et le bien spirituel et temporel de nos populations!



Aux VIEUX PAYS pour la NOEL

par le service du port Canadien qui communique avec tous les principaux points des Vieux Pays.

Enrégistrez-vous maintenant si vous désirez avoir une place choisie

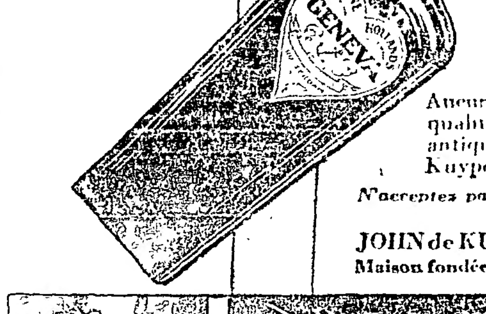
Prix réduits jusqu'aux ports pendant le mois de décembre

Informez-vous du voyage de 23 jours, Vancouver--Halifax, Via Panama Canal

CANADIAN NATIONAL

W-60

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE



Plus Agréable parce qu'il est Importé!

Aucun autre ne peut égaler la qualité et la saveur hollandaises antiques de l'authentique Gin de Kuyper importé.

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695-Rotterdam-Hollande

Gin de KUYPER

Nous vous INVITONS par la présente

A venir visiter notre magasin

GRANDE VENTE

Qui durera jusqu'au 1er Novembre

CITY WIDE SALE

Billets de la City-Wide Sale

Pour chaque achat d'un dollar vous recevrez un billet. Plus vous en aurez-plus vous aurez de chance à gagner un des grands prix.

NORTHERN HARDWARE LIMITED

Téléphone 2516 Prince-Albert Baker Block

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.

Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

Nouvelles

Il se convertit

Mexico. — Repentant et pardonné, Joaquin de Jésus Perez, ancien patriarche de l'église mexicaine schismatique, est décédé, à l'âge de 81 ans. Cet ecclésiasitique s'était séparé de l'Eglise catholique en 1925, lors de la persécution commençante, pour fonder une église soi-disant "nationale" qui eut peu de succès. Sur son lit de mort il fit demander un prêtre, qui lui donna l'absolution, et fut ensuite approuvé par Mgr Diaz, archevêque de Mexico.

— x —

Deux Nouvelles Basiliques

Cité Vaticane. — Le titre de basilique mineure vient d'être conféré par le St-Père, à l'église Notre-Dame de Tongres, au diocèse de Liège, en Belgique, et à l'église de la Vierge de Evora, au Portugal.

— x —

Il reproche le sectarisme des radicaux

Paris. — Une déclaration de M. Chastanet, député socialiste de l'Isère, avait ému la Fédération radicale socialiste du département; il se prononçait pour l'octroi du droit commun aux Congrégations, donc pour le retour des Chartreux.

A ce tribunal d'inquisition laique écrit-on, M. Chastanet répond qu'il a donné une opinion personnelle, mais que "d'autres républicains, d'autres radicaux, d'autres socialistes ont exprimé des opinions analogues" et que la plupart des sections de l'Internationale ouvrière sont loin de mener contre les catholiques une guerre au couteau.

Le député de l'Isère s'étonne qu'au moment où se posent tant de problèmes inquiétants, le parti radical s'attache à des querelles qui est très commenté dans la région.

Cet incident, qui n'est pas clos, rappellent Byzance.

— x —

Le chômage au temps des Pharaons

Les savants déchiffrent patiemment les papyrus conservés au musée de Turin qui proviennent des fouilles thébaines. Ces documents se dessaisissent peu à peu de leurs secrets et nous révèlent l'état économique et social de l'Egypte pharaonique au temps de la XXe dynastie

Ils nous apprennent, entre autres, que le chômage sévissait périodiquement dans ces temps lointains et donnait lieu à des révoltes sérieuses. Les sans-travail s'assemblaient aux abords des gerniers de la ville et remettaient au scribe-économe des messages dans le genre de celui-ci:

"Nous venons pressés par la faim, pressés par la soif, n'ayant plus de vêtements, n'ayant plus d'huile, plus de poissons, plus de légumes. Envoyez au pharaon, notre maître, pour qu'on nous fournisse les moyens de vivre."

Le pharaon s'exécutait et faisait distribuer des rations supplémentaires.

L'EDUCATION . . .

(Suite de la première page.)

Maîtres et maîtresses, vous avez la tâche ardue et glorieuse de former la génération de demain. On a coutume de dire que l'enfant est le père de l'homme fait, pour nous faire entendre que, si nous voulons savoir ce que seront dans l'avenir les enfants placés sous notre tutelle, nous n'avons qu'à considérer ce qu'ils sont aujourd'hui, ce que nous les aurons faits par notre direction, notre ministère d'enseignement, et les exemples de notre vie. Nous savons tous ce que doivent être les hommes de l'avenir, au moins nous savons par les enseignements que nous venons d'étudier ensemble ce que la société et l'Eglise attendent des hommes de demain, c'est qu'ils soient des êtres capables d'exercer une influence salutaire pour le bien dans le monde, des hommes qui n'apportent avec eux aucune tare intellectuelle, morale ou physique, des hommes au caractère trempé, à l'intelligence ouverte, des hommes aux belles manières, et, par-dessus tout, des hommes dont les principes moraux sont inébranlables.

Grâce à Dieu, il n'y a pas lieu de craindre, comme nous ne devons pas avoir honte de professer ouvertement la religion qu'enseigne l'Eglise à laquelle nous appartenons Loin d'en faire un secret, l'Eglise catholique invite quiconque le désire à examiner son code d'enseignement, dans la certitude qu'un esprit impartial sans préjugés reconnaitra que nos écoles catholiques sont ce qu'elles ont toujours affirmé être, c'est-à-dire de solides remparts sur lesquels l'ordre, la moralité et l'autorité, bases de la société, trouvent leurs meilleur appui.

Faites disparaître du monde moderne l'immense influence qu'exerce l'Eglise catholique par ses méthodes d'éducation, et le monde se trouvera dans un grand danger de revenir à la triste condition morale des premiers âges du christianisme. Peu importent les clameurs ou les passions des hommes; peu importe en quel sens souffle le vent de la faveur populaire, l'éducateur catholique doit faire sourde oreille aux basses compromissions de l'erreur et demeurer le champion des intérêts de Dieu et de la moralité sans tache. La religion qu'il enseigne est immuable et le code de la morale chrétienne ne saurait jamais être un chiffon de papier, parce qu'il comporte les leçons d'Evangile annoncées au monde par le Suprême Educateur, qui est Jésus-Christ. Soit qu'on emploie la persuasion, la force ou les textes de lois pour l'induire à dévier du droit chemin, sa réponse doit être invariablement la même: "Je ne le puis pas, ma conscience de catholique me le défend!" Cette réponse a été entendue à tous les âges de l'histoire de l'Eglise, et elle ne cessera jamais d'être entendue aussi longtemps que durera dans le monde le combat entre le bien et le mal.

Vous aurez remarqué que Pie XI, dans son encyclique, souligne en ces termes l'importance des bons maîtres: "C'est moins la bonne organisation que les bons maîtres qui sont chargés par vocation de la formation des enfants. "Que ceux-ci parfaitement préparés et instruits, chacun dans la partie qu'il doit enseigner, ornés de toutes les qualités intellectuelles et morales que réclament leurs si importantes fonctions, soient enflammés d'un amour pur et surnaturel pour les jeunes gens qui leur sont confiés, les aimant par amour pour Jésus-Christ et pour l'Eglise, dont ils sont les fils privilégiés; et ayant par cela même sincèrement à coeur le bien véritable des familles et de la patrie."

Souhaitons que dans ce diocèse et dans cette province se perpétue la lignée de ces âmes dévouées à la plus sainte de toute les causes, celle de l'éducation chrétienne. La parole lumineuse du Pape est comme un nouveau commandement du chef de l'armée catholique de se lancer à l'assaut contre des ennemis sans nombre qui ont juré de s'emparer de l'âme de nos enfants, mauvais livres, mauvais journaux, exemples néfastes, opinions subversives de l'ordre et de la moralité, etc. Le Saint-Père assigne à chacun sa place dans cette revendication des droits de l'enfant à une éducation chrétienne. La famille, l'Eglise, l'Etat, l'éducateur, doivent unir leurs efforts, dans l'ordre naturel et surnaturel, pour faire de l'enfant un brave citoyen de sa patrie terrestre, qui s'achemine en pleine lumière de la vérité vers le Dieu qui l'attend dans sa patrie du ciel. N'est-ce pas qu'elle est digne de tous les dévouements et de tous les sacrifices une cause qui met en branle une élite qui se recrute parmi les chefs de la société civile et de l'Eglise pour compléter et parachever l'oeuvre d'éducation, commencée au sein de nos familles chrétiennes?

Laissez-moi formuler, en terminant, le voeu que nos maîtres et maîtresses, en conformité du désir du Pape Pie XI, aient toujours la noble ambition de faire partie de ce cortège interminable de saints éducateurs et de saintes éducatrices qui ont perpétué et multiplié leur action par leurs fécondes institutions d'éducation chrétienne, aide pour les familles et avantage inappréciable pour les nations."

— x —

Maladie héréditaire.

—Docteur, mon bisaieul, mon grand-père, mon papa et mes frères sont tous morts cardiaques.

—Ah! Cependant, le coeur est bon.

—Tant mieux. Il faut vous dire que mon père m'a déshérité.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

INSTITUTEUR DEMANDES

ON DEMANDE pour l'école Tangent un instituteur bilingue (ou institutrice), Mentionnez salaire requis. S'adresser J. Langlois, sec.-trés., Tangent, Alberta. 32-33-c

BELLE FERME de 315 acres, près de Prince-Albert. 1½ milles de l'école, 150 acres cassés. Bonne bâtisses, eau courante à l'année, à échanger pour de jeunes animaux. Emile Leclerc, 809-14e rue Ouest, Prince-Albert, Sask 31-35-p.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gartis avec toutte demmande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 13-38-C

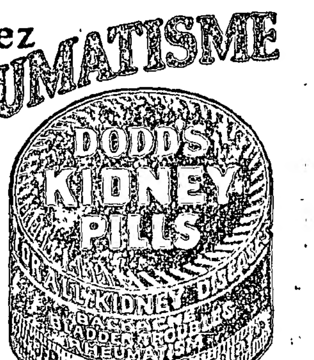
DEBDEN, Sask.

Jeudi dernier, le 15 octobre, avait lieu à Marcelin, une réunion de Vicaires forains.

MM. les abbés F. O. Morin, V.F., curé de Duck Lake et J. E. Joyal, V.F., curé de Debden, se rendaient chez leur confrère et ami, M. l'abbé A.-L. Lebel, V.F., curé de Marcelin.

L'entrevue a été des plus cordiale. La prochaine réunion aura lieu à une date indéfinie, mais dans un des trois vicariats forains.

Soulagez le RHUMATISME Avec



Pilules Dodd pour le Rein

A. & H. Groceteria
HENRIBOURG, SASK.
Phone; Spruce Home 11 r.4-1

Les Spéciaux

pour le temps de moissons se continueront encore pendant deux semaines

Nous avons un très bon assortiment d'épiceries et de marchandises sèches de première qualité,

EPICERIES

....Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS

ROWE'S
Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S
Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

En Espagne

Séparation de l'Eglise et de l'Etat

L'Assemblée nationale vote la séparation — La suppression des communautés religieuses — Les députés catholiques défendent les intérêts de l'Eglise — A coups de poings — Zamora n'approuve pas cette mesure

Madrid. — L'Assemblée nationale d'Espagne a incorporé à la nouvelle constitution du pays, un article pour effectuer la séparation de l'Eglise et de l'Etat en Espagne. A la fin d'une séance orageuse d'une quinzaine d'heures, l'Assemblée nationale d'Espagne, à 279 voix contre 178, a incorporé à la nouvelle constitution du pays un article constituant un compromis relativement à l'article 24 permettait la suppression immédiate de toutes les communautés religieuses et l'étatisation de leurs biens. L'Assemblée l'a rejeté à 164 voix contre 39. L'amendement permet de supprimer les communautés qui reconnaissent une autorité supérieure à celle de l'Etat et celles qui sont considérées comme une menace pour l'Etat. Il stipule aussi que l'Etat peut s'emparer des biens ecclésiastiques s'il le juge utile.

Un long débat a précédé l'adoption de l'amendement. Au cours du débat, des députés catholiques ont proposé un à un vingt autres amendements pour défendre les intérêts de l'Eglise. Après le scrutin, des catholiques et des socialistes se sont battus à coups de poings sur la parquet de la Chambre.

Les radicaux-socialistes appuyaient l'article 24, mais les socialistes s'y opposaient. Le président provisoire Alcala Zamora et le ministre de l'intérieur Miguel Maura ont déclaré l'amendement trop radical, Quelques chefs ont dit qu'il était dirigé contre les Jésuites. D'autres ont fait remarquer que les communautés expulsées pourraient se réfugier en Belgique.

L'ARTICLE 3

Madrid. — A 267 voix contre 47, l'Assemblée nationale espagnole a adopté un article de la nouvelle constitution, l'article 3, qui enlève au catholicisme son caractère de religion d'Etat en Espagne.

A la nouvelle de la décision de l'Assemblée, plusieurs groupes d'ouvriers ont commencé une manifestation antireligieuse à la Puerta del Sol, au centre de la capitale. Aussitôt les établissements de commerce ont fermé leurs portes. Les gendarmes ont dispersé les manifestants. Ils ont aussi empêché des tentatives et manifestations antireligieuses à proximité de la salle de l'Assemblée.

L'adoption de l'article 3 de la constitution met fin à une tradition plusieurs fois séculaire. D'autre part, elle réalise une promesse que les chefs républicains ont faite avant le détrônement d'Alphonse XIII.

L'article adopté est une modification d'une proposition d'expulser les congrégations religieuses du pays et de confisquer les biens de ces congrégations. Toutefois il soumet les congrégations à des lois spéciales, et une clause permet à l'Etat de les expulser pour "une juste cause". En outre, l'article permet de "supprimer" les ordres qui ont des autorités particulières venant en "conflit avec l'Etat". Les députés catholiques disent que cet amendement est dirigé contre les Jésuites. Les socialistes ont déclaré s'opposer à cet amendement parce qu'ils ne le trouvent pas assez rigoureux.

En vertu des lois spéciales, le commerce et l'industrie sont interdits aux établissements religieux.

Le public remplissait les galeries et les corridors de la salle d'Assemblée au cours du débat sur la modification de l'article 3.

Lorsqu'elle se sera prononcée sur chacun des articles constitionnels l'Assemblée aura à ratifier la nouvelle constitution dans son ensemble.

AU VATICAN

Cité Vaticane. — La séparation de l'Eglise et de l'Etat en Espagne n'alarme pas les autorités du Vatican, qui, d'ailleurs, prévoyaient cette mesure. Les autorités croient que la situation de l'Eglise en Espagne ne se trouve pas sérieusement compromise.

ZAMORA A DEMISSIONNE

Madrid. — M. Niceto Alcala Zamora vient de résigner la présidence de la république espagnole. Il occupait ce poste depuis exactement six mois.

Son intention tiendrait au fait qu'il n'approuve pas l'Assemblée nationale d'avoir approuvé un amendement constitutionnel permettant la dissolution de toutes les communautés religieuses et l'étatisation des biens de ces communautés.

Pie XI priera pour le peuple espagnol

Cité Vaticane. — Le Souverain Pontife a annoncé à son nonce en Espagne, Mgr Tedeschini, qu'il offrira des prières spéciales pour le peuple espagnol le dimanche 25 octobre, fête du Christ-Roi, dans la basilique de Saint-Pierre. Par l'intermédiaire de Mgr Tedeschini, Sa Sainteté demande à tout le clergé espagnol de joindre ses prières aux siennes.

x

Cà et Là

Le sénateur Beaubien à Madrid

Madird. — Le sénateur Charles-P. Beaubien, de Montréal, représentait le Canada à l'ouverture du congrès postal panaméricain à Madrid.

x

Président de la Société Saint-Jean-Baptiste

Ottawa. — Les élections générales de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa ont eu lieu au Monument. Elles ont donné le résultat suivant: président, M. Jean Genest, avocat, fils de M. Samuel Genest, ancien président de la Commission des écoles séparées; M. Verdon, previer vice-président; M. Wilfrid Labelle, second vice-président; M. Bettez, ancien commissaire des écoles, trésorier; M. Philippe Dubois, avocat, secrétaire.

x

Gandhi a l'intention de visiter plusieurs pays si Londres le lui permet

Londres. — Le mahatma Gandhi, chef nationaliste de l'Inde, a l'intention de visiter l'Irlande dès que la conférence de la Table Ronde aura pris fin. Il projette aussi de se rendre en France, en Allemagne, en Italie, en Palestine, et peut-être aussi aux Etats-Unis, si le gouvernement anglais n'y voit pas d'objection.

"Je veux aucunement embarrasser le premier ministre", dit-il. "J'ai la plus grande sympathie pour M. MacDonald. Il est éreinté. Il supporte un fardeau qui aurait depuis longtemps écrasé un homme moins courageux. Vous pouvez lire la terrible fatigue et l'inquiétude sur ses traits. Je me demande comment il peut faire pour supporter les troubles politiques, le terrible problême national et s'occuper en même temps de la conférence hindoue."

Lorsqu'on lui demanda s'il était découragé par l'absence de progrès à la conférence de la Table Ronde, il déclara: "Jusqu'à présent, elle ne m'a rien donné, et réellement, je n'en attends rien. Je vois l'horizon en noir mais je resterai ici aussi longtemps que je saurai que des force éclairées et solides luttent pour empêcher la conférence de se rompre. Je ne peux tenir une matraque levée sur la tête de l'Angleterre tandis qu'elle travaille à nous accorder notre liberté."

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX

ROSEDALE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.

Henribourg Spiritwood

PRINCE-ALBERT

Téléphonez 2733

TED. MATHESON LIMITED

Adjoignant Banque Royale

TEL. 3057 RUE CENTRALE

Complets pour hommes faits sur commande

Echantillons choisis de première qualité

Royal York Clothes Tailored to Measure

Bourses d'études offertes par le C.P.R.

Deux bourses d'études, offertes par le Pacifique Canadien aux employés mineurs et fils mineurs d'employés de la Compagnie à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, ont été remportées respectivement par Claude DeGuise, fils de M. M. A. DeGuise, contremaître à la gare Viger, et à Maurice Ladouceur, fils de M. J. H. Ladouceur, agent du Pacifique Canadien à Shawinigan Falls. C'est ce qu'a récemment annoncé M. F. J. Curtis, régistraire du Personnel et Secrétaire du Département des Pensions du Pacifique Canadien à Montréal.

Claude DeGuise

La bourse de l'Ecole Polytechnique comprend cinq années d'enseignement de génie civil et est offerte, sujette à examens, aux apprentis et autres employés du personnel permanent de la compagnie, âgés de moins de 21 ans, et aux fils mineurs d'employés permanents. M. DeGuise put satisfaire à toutes ces conditions et remporta la plus forte moyenne des points aux examens tenus récemment à cet effet.

La bourse de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales est aussi offerte aux employés et fils d'employés permanents et comprend trois années d'enseignement pour les candidats possédant le degré de bachelier ès-arts, n'ayant pas plus de 23 ans, ou quatre ans d'enseignement pour les concurrents possédant le degré de bachelier ès-sciences ou ès-lettres et n'ayant pas plus de 22 ans. M. Ladouceur remporta cette bourse.

Maurice Ladouceur

A L'ETRANGER

Quarante-cinq prêtre en 60 ans dans un village

UNE FETE SACERDOTALE EN ROUERGUE, FRANCE

Paris. — Ces jours derniers, dans l'antique église de Saint-Saturnin-en-Rouergue, bijou de l'art roman, du début du XIIe siècle, les prêtres originaires de cette commune, pays vraiment béni de Dieu, ont fêté le 60e anniversaire de la fondation de leur Association sacerdotale.

La solennité a été présidée par Mgr Ginisty, évèque de Verdun, membre de l'Association, qui a célébré une messe pontificale. Mgr Challoil est venu également apporter aux prêtres associés et à la population très chrétienne de Saint-Saturnin, ses bénédictions, ses félicitations et ses voeux.

Au cours d'une vibrante allocution, M. le chanoine Touzery, directeur de "l'Union Catholique" et de la "Croix de l'Aveyron", a adressé un appel aux mères de famille et aux jeunes enfants, afin que l'appel de Dieu continue à être entendu. Il a pu rappeler que la commune de Saint-Saturnin, qui ne compte que 685 habilants, a donné, durant ces soixante dernières années, 45 prêtres à l'Eglise, qui ont essaimé non seulement dans le diocèse, mais dans les pays des Missions et sur tous les continents.

L'église de Saint-Saturnin, d'ailleurs, s'honore de compter, dans le passé, parmi les prieurs, le noble Pierre-Roger de Beaufort, 1342, cardinal en 1348, devenu, en 1370, sous le nom de Grégoire XI, le dernier des Papes français qui, d'Avignon, rétablit à Rome le siège de la Papauté. Une plaque commémorative doit perpétuer ce souvenir historique dans l'église de Saint-Saturnin.

Mgr Ginisty, dans une allocution finale, a dégagé les leçons et les résolutions découlant de la solennité et des grands souvenirs qu'elle évoquait. Les jubilaires se sont séparés au chant de l'"Ecce quam bonum habiare fratres in unum."

x

L'Empire français

Paris. — Suivant la déclaration du regretté général Mangin, "la France est un pays de cent millions d'habitants". Certains l'ont constaté; les études démographiques du service de santé du Ministère des Colonies le prouvent.

Elles donnent, en effet, aux possessions françaises relevant du ministère des colonies un total de $44,890,500 habitants, dont 1,081,336 Européens ou assimilés, et 43,209,175 indigènes. Si on ajoute à ces effectifs la population de la métropole et celle de l'Afrique du Nord vivant sous la souveraineté ou le protectorat de la France sans parler des pays à mandat, on atteint aisément la somme de cent millions d'âmes constituant l'empire français.

x

Le plus petit Etat d'Europe

La prérogative d'être le plus petit Etat d'Europe appartenait, avant la reconnaissance par le gouvernement italien de l'Etat pontifical, à la principauté de Monaco, avec 2,160 hectares de superficie (républiques de Saint-Martin, 61 km. carés; d'Andorre, 425 km. carrés). Depuis la reconnaissance de l'Etat pontifical, c'est le territoire de cet Etat (qui le limite à la cité du Vatican) qui est le plus petit d'Europe (90 hectares environ, dont un peu moins de 50 hectares pour la cité vaticanne et 40 hectares pour les immeubles jouissant du privilège d'exterritorialité).

x

Avion stratosphérique

Augsbourg. — On avait annoncé que le professeur Piccard prendrait place à bord de l'avion stratosphérique dont les Allemands poursuivent la construction; mais le professeur a déclaré que ni lui ni son aide Kipfer ne feraient plus d'ascensions.

Toutefois le ballon F.N.R.S., fera une nouvelle ascension dans la stratosphère, muni d'une nouvelle nacelle d'aluminum, pour la construction de laquelle on tiendra compte des enseignements de la première expérience. Pour cette deuxième ascension, ce sera un équipage belge — un pilote et un physicien — qui prendra place à bord. Ce nouvel équipage s'efforcera de recueillir de nouvelles observations scientifiques et de battre le resord d'altitude au profit de la Belgique.

Le "Fonds national de la recherche scientifique" financera cette deuxième tentative, comme elle a financé la première. Le départ aura lieu, cette fois encore, d'Augsbourg, si possible au printemps 1932."

x

Perplexité.

Deux heures du matin.

— Allô! m'man, est-ce vous?

— Oui, Suzy... qu'y a-t-il, ma chérie?... Je suis affolée... A cette heure!...

— Calmez-vous... Rien de terrible. Un conseil seulement. Le docteur a ordonné pour Hubert une potion à prendre toutes les deux heures. C'est le moment... et il dort profondément... A votre avis, mère, faut-il le réveiller?

— Heu!... heu... et de quoi souffrait-il?

— D'insomnies!

Lettre Circulaire

(Suite de la page 1.)

le d'Ephèse qui, dans ses Canons 1 et 4, condamna l'erreur pélagienne dans la personne de Célestin; ainsi l'Orient se joignit à l'Occident pour condamner cette hérésie et affirmer la doctrine de la faute originelle.

A cette fin, et avec l'intention de répondre de la manière la plus explicite aux désirs du Saint-Père, nous ordonnons par les présentes:

1o Que dimanche le 11 octobre, Solennité de la fête du Très Saint Rosaire, fête patronale du diocèse, soit célébré comme "Journée Ephésienne" dans chaque paroisse de notre juridiction.

2o Qu'on prêche en ce jour un sermon spécial à toutes les messes sur la "Maternité divine de Marie" en se reportant à ce grand Concile.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que tout le mois d'octobre avec les dévotions d'usage de la récitation du Chapelet et de la prière à Saint Joseph ordonnées par le Pape Léon XIII, doit être observé avec une solennité spéciale dans notre diocèse puisque Notre-Dame du Rosaire est la titulaire de notre Cathédrale.

North Battleford Melfort

THE GREAT WESTERN FURNITURE Co. LTD.

Prince Albert Saskatoon

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

ECONOMIE DOMESTIQUE

LA BOUCHERIE

Lorsqu'on fait boucherie, il nous arrive une quantité de viande périssable; qu'il faut se hâter de mettre en conserve de diverses façons; si on ne veut pas courir le risque d'en perdre.

Voici une manière de procéder — éprouvée — que je recommande à ceux qui n'en connaissent pas de meilleure.

Il est préférable de tuer l'animal le soir, alors que le temps fraîchit et de le suspendre toute la nuit, au grand air car il est d'extrême importance, qu'il soit parfaitement refroidi, sans geler pourtant.

On doit le déperer aussi matin que possible avant la chaleur du jour, dans un endroit non chauffé.

Le gras se taille en morceaux de 3 pouces carrés environ. On roule chaque morceau dans du gros sel: on tasse bien dans le saloir, parfaitement lavé, au fond duquel on met 1 pouce de sel; autant entre chaque rang et sur le dessus. On laisse 3 jours; puis on y verse la saumure suivante refroidie, après avoir mis une pierre sur le lard, pour l'empêcher de lever.

SAUMURE

Quantité suffisante pour 100 lbs de lard.
8 gallons d'eau
8 livres de gros sel
4 livres de sucre brun
2 onces salpêtre.

Faire bouillir 1-2 h., laisser refroidir; verser sur le lard.

Les jambons, les épaules, les flancs — breakfast bacon — sont mis dans un pot de grés et recouverts de saumure avec une pesée dessus; après avoir fait une incision le long des os pour que le sel pénètre bien; si la saumure devient trop rouge ou gluante, il faut la changer. Au bout de 10 jours, on suspend les pièces au plafond dans un endroit fermé; on y entretient une fumée dans une chaudière pendant 10 jours — autant de fumée qu'on peut avec le moins de chaleur possible. On retire les jambons, on les enveloppe dans une mousseline; on les garde au frais.

Les rôtis sont mis par 3 ou 4 dans les casseroles et des grandes lichefrites dans le fourneau et sur le poêle; on les change alternativement, afin qu'ils soient également cuits et rôtis; quand ils sont à point; on les dépece et met en jarres avec le jus; on fait bouillir à la vapeur 2 1-2 hrs.

La tête, les pattes, le coeur, la langue, les rognons, les retailles sont mis dans une grande marmite — poivre et sel — avec de l'eau à l'égalité; on fait bouillir jusqu'à ce que ce soit très cuit et le bouillon réduit des trois quarts.

On enlève la couenne et les os; si on désire du ragout on ajoute des boulettes de viande hachée; on met en conserve; ou bien on hache toute la viande — clous, canelle — on met en jarres pour de la tête en fromage, on fait bouillir 2 1-2 hrs.

La graisse se fait fondre soit sur le poêle, soit au fourneau. On la coule dans des chaudières et la conserve au frais. On presse les guertons avec sel et poivre dans un mou e; ils se conservent comme la graisse.

La viande hachée, on roule les boulettes assaisonnée de poivre, sel, clou, canelle; on met dans les tripes la saucisse assaisonnée de sage, on met en jarres, on procède comme les conserves ordinaires.

Le foie se taille en tranche, qu'on fait rôtir dans la poêle; on met en jarres avec le jus de la friture, bouillir 2 1-2 hrs à la vapeur.

Quand on veut s'en servir ensuite; on fait rôtir des oignons dans la poêle où l'on a fait rechauffer les grillades.

Pour le pâté de foie gras; on hache le foie cru et du lard gras, on y ajoute poivre, sel, 1 oeuf, 1 tasse de farine, qu'on mèle ensemble, on met dans un pot de grès, on fait cuire au fourneau 5 hrs; on coule dessus de la graisse bouillante pour le recouvrir complètement. On conserve au frais.

On coule le sang à travers un sac en écrasant les grumaux; poivre et sel; on remplit les jarres et fait bouillir 2 1-3 hrs. On le mange ensuite soit rôti, soit en sauce blanche.

Pour le boudoir, on ajoute moitié autant de lait ou de crème et de lait; du lard gras haché, des oignons, poivre, sel, clou, canelle; on met dans les tripes et on le fait cuire 1 heure sans bouillir, dans une chaudronnée d'eau bouillante couverte, on retire du feu et le laisse refroidir; on le coupe par bouts qu'on fait rôtir dans la poêle; on met en jarres avec le jus de la friture, bouillir 2 1-2 hrs.

Les tripes vidées se grattent sur une planche inclinée avec le dos d'un couteau; quand elles sont parfaitement nettoyées, on les lave et rince à grande eau; on les conserve dans un bocal de saumure.

Le ventre vidé et lavé se met dans un grand chaudron de fer, avec de l'eau à l'égalité et du caustique. On le fait bouillir jusqu'à ce que tout soit fondu et que le liquide ait la consistance d'un sirop épais. On laisse refroidir; on le taille en morceaux le lendemain; le dessus fait un bon savon; le dessous sert à faire la lessive.

Un autre excellent moyen de disposer du surplus de viande est d'en envoyer aux parents, aux amis, aux voisins; qui à leur tour nous le rendent quand ils font boucherie. Cet échange permet d'avoir souvent de la viande fraîche. La chose se faisait couramment autrefois, chez nous et les gens s'en trouvaient bien.

PERRETTE, fermière
Willow-Bunch, Sask.

Un expert en alimentation défend le pain blanc

"On a dit tellement de choses au sujet de la valeur du pain de blé entier, des choses tantôt exactes, tantôt exagérées, qu'on en revient aujourd'hui à des idées plus justes concernant le pain", a déclaré récemment le Dr R. E. Lee, directeur des recherches pour le compte de la Standard Brands Limited, dans une causerie faite devant les boulangers canadiens.

"L'agitation en faveur du pain de blé entier", a encore dit le Dr Lee, "se déclenche périodiquement, se répand comme une véritable épidémie, puis se calme complètement. Personne ne peut sensément attaquer le pain, qu'il soit blanc ou brun, car les deux sortes ont leur place dans le régime alimentaire. La farine est l'une de matières alimentaires les plus digestibles que nous ayons. Toutes les variétés de pain sont bonnes, mais on le croirait difficilement après avoir lu certains articles écrits par ceux qui recommandent l'usage exclusif du pain de blé entier.

"Un régime comportant une trop forte proportion de pain grossier a pour effet de tellement stimuler les muscles intestinaux, que les matières alimentaires ne sont plus ensuite aussi complètement absorbées que si elles passaient dans le canal digestif à une allure normale. C'est pour cette raison que le pain de blé entier est toujours compris dans les régimes alimentaires ayant pour but de faire maigrir.

"Beaucoup de ce qui est écrit au sujet de la farine blanche est appliqué sans raison au pain blanc par des gens qui oublient que le pain blanc, tel que fait aujourd'hui, est un aliment très riche, contenant du sel, du lait, des matières grasses, de la levure et, ordinairement, de l'extrait de malt.

"Le pain blanc doit occuper dans un régime la même place que toute autre variété, et aucune ne doit être consommée exclusivement. La valeur de la variété dans l'usage du pain est incontestable, car non seulement elle assure l'apport d'ingrédients essentiels pour maintenir la croissance normale, mais elle stimule aussi l'appétit. Il arrive souvent que la perte de l'appétit soit le résultat d'un régime alimentaire mal équilibré. Mettez de la variété dans ce que vous mangez et vous verrez la différence.

"Tout le monde devrait manger du pain en abondance, car c'est un aliment d'une haute valeur alimentaire pour le corps humain, mais on doit toutefois éviter d'émousser l'appétit par la monotonie. Ainsi, par exemple, on peut trouver chez le boulanger du coin, ces choses très agréables et très appétissantes en matière de pain".

Notes Agricoles

Le cochet enregistré

UN MOYEN D'ABAISSER LE PRIX DE REVIENT

Notes des fermes expérimentales

Le prix de revient est aujourd'hui un détail de très haute importance dans toutes les branches de l'agriculture. Ce que les oeufs ou les sujets reproducteurs coûtent à produire détermine, dans une très large mesure, le succès ou l'insuccès de l'industrie avicole. Il ne faut pas cependant chercher à abaisser le prix de revient en employant des aliments bon marché ou de qualité inférieure, ou en achetant de pauvres géniteurs.

Il faut, au contraire, se servir des aliments de la meilleure qualité possible et les distribuer judicieusement aux basses-cours, que l'on a débarrassées auparavant de tous les oiseaux indésirables, mâles et femelles. Il ne faut pas tolérer les pensionnaires, car ce sont elles qui augmentent le prix de revient.

Dans les efforts qu'il tente pour améliorer les sujets reproducteurs, l'aviculteur doit s'occuper tout d'abord du coq qu'il doit mettre à la tête du parquet de reproduction. Qu'il évite avant tout d'acheter des mâles bon marché, d'une souche inconnue ou douteuse. On ne saurait apporter trop d'attention au choix du mâle, car la faculté de produire des oeufs est transmise directement par le mâle aux poulettes. On voit sans peine que si l'on peut porter de 125 oeufs par an à 150 ou 160 oeufs par an la ponte de 100 poulettes, ce surplus par oiseau apporterait un revenu considérable. Le prix de revient par douzaine diminue en proportion directe de l'augmentation de production.

Les cochets enregistrés possèdent les qualités nécessaires pour relever la ponte chez les poulettes. Ils sont issus de deux lignes directes de femelles qui ont pondu au moins 200 oeufs dans l'un des concours de ponte canadiens nationaux, conduits par le Gouvernement fédéral sur les fermes expérimentales canadiennes. Ces femelles ont donc une production officielle et la grosseur de leurs oeufs est connue. Aucune femelle n'est enregistrée si ses oeufs ne pèsent pas en moyenne 24 onces par douzaine pendant l'année de poulette. Chaque cochet enregistré est issu d'une poule adulte, car les poulettes ne sont jamais enregistrées tant qu'elles n'ont pas complété leur première année de ponte.

Les cochets enregistrés sont la crème des volailles élevées en vue de la ponte. Ils héritent de trois facultés très importantes; une forte capacité de ponte, la grosseur des oeufs, et une parenté bien développée du côté de la mère. Il n'y a pas d'aviculteur qui ne se rende parfaitement compte de la très grande différence qu'il y a entre les poussins issus de poules et ceux qui viennent de poulettes. Ce n'est pas tout: les cochets enregistrés sont toujours examinés par un inspecteur du gouvernement au point de vue des caractères physiques, de la race, du type et de la couleur, avant d'être enregistrés. Cette inspection ne se fait que lorsque l'oiseau a six mois; il n'y a donc que les oiseaux gros et bien développés qui obtiennent l'enregistrement.

Mettez un mâle enregistré à la tête du parquet de reproduction en 1932. On peut aujourd'hui se procurer ces mâles en nombre illimité. Ecrivez au Service de l'aviculture, Ferme expérimentale, Ottawa, pour demander des renseignements sur ces mâles enregistrés et savoir où l'on peut se les procurer.

x

Nos domestiques.

Madame, à sa nouvelle bonne. — Avant de vous prendre à mon service, je vous avertis que je suis quelquefois un peu vive.

La bonne. — Et moi donc!

Le logement des volailles

La première chose à faire pour réussir en aviculture est de donner aux volailles un bon logement, et cependant nous avons constaté dans le nord-ouest de la Saskatchewan que les trois principes les plus importants du logement sont souvent négligés et il est bien rare qu'un au moins des trois ne laisse à désirer. Ces trois principes sont les suivants: 1 un plancher de béton, 2 une quantité suffisante de vitre et de coton, 3 un grenier de paille. Le plancher de béton n'est pas pratique pour un poulailler portatif, mais il n'y a pas beaucoup de fermes où l'on se sert de poulaillers portatifs, et tous les autres planchers donnent bientôt asile aux germes de maladie et ne peuvent être nettoyés et désinfectés facilement. Quant au deuxième, au moins un tiers du devant du poulailler doit être en vitre et un tiers en coton. Le coton doit être cloué sur un cadre et attaché sur charnières au sommet pour qu'on puisse l'accrocher au plafond lorsque le temps est doux. Au moins un tiers du coton doit être levé pendant le jour en hiver, à moins que le vent ne vienne de cette direction.

Un grenier de paille par-dessus un plafond latté, et dont la paille est renouvelée tous les automnes, absorbe l'humidité et aide à maintenir l'air sec. Nous avons appris par expérience à la station expérimentale fédérale de Scott, Sask., qu'il est encore plus important que le poulailler soit sec que chaud, et l'on sait que la ventilation est le moyen le plus satisfaisant de régler l'humidité. Il faut avoir soin d'éviter les courants d'air, qui font venir les rhumes, la roupie et la bronchite.

Le poulailler devrait être placé sur un endroit bien égoutté, faisant face au sud et où le devant du bâtiment ne sera jamais ombragé par d'autres bâtiments ou des arbres. Un brise-vent pour le poulailler et le remplissage des espaces vides dans le mur au moyen de ripes rendront le logement beaucoup plus confortable en hiver.

Demandez à votre ferme expérimentale fédérale la plus proche de vous envoyer un exemplaire du bulletin No 132 Nouvelle Série, intitulé "Construction du poulailler", et elle se fera un plaisir de vous le faire parvenir gratuitement.

E. VAN NICE, Station expérimentale fédérale, Scott, Sask.

Le 5 octobre, 1931

x

Un nouveau moyen de conserver les oeufs

La conservation des oeufs frais est un problème qui reçoit beaucoup d'attention à l'heure actuelle. Le froid a donné de très bons résultats, mais les oeufs conservés au froid laissent encore à désirer. Le numéro courant du bulletin sur la Réfrigération, publié par le Ministère de l'Agriculture à Ottawa, donne un compte rendu intéressant d'un nouvel essai, qui donne l'espoir que l'on parviendra à conserver les oeufs dans toute leur fraicheur. L'oeuf est plongé dans de l'huile, dans une chambre imperméable à l'air, et l'on soutire un peu de l'air de la chambre avec une pompe, afin de créer un vide partiel, ce qui enlève en même temps un peu de l'air que contient l'oeuf. On introduit alors de l'acide carbolique, qui ramène la pression à la normale dans la chambre et l'huile pénètre alors dans les pores de la coque de l'oeuf, les bouchant complètement.

Les oeufs ainsi conservés pendant dix mois ont conservé leur qualité presque intacte et 46 pourcent des oeufs traités par ce procédé ont été classés "spéciaux" et "extras".

x

On signale une forte augmentation dans la récolte du trèfle

Les rapports reçus par la Division des Semences du Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, indiquent qu'il y a une augmentation considérable dans la production de graine de trèfle rouge cette saison, spécialement dans l'Est de l'Ontario et le Québec. C'est là une bonne nouvelle pour tous les cultivateurs du Canada ainsi que pour les marchands qui ont éprouvé de la difficulté jusqu'ici à se procurer une provision suffisante de graine rustique produite au pays. La floraison hâtive n'a pas trompé les espoirs qu'elle avait créés; elle a produit des gousses bien garnies et la Division des Semences a reçu de nombreuses demandes de producteurs qui désiraient faire inspecter leurs champs pour certifier la rusticité du type et l'absence de mauvaises herbes nuisibles. C'est la graine produite au Canada qui donne les meilleurs résultats.

x

CHIMIE AGRICOLE

Le rapport du Dr Frank T. Shutt, Chimiste du Dominion, contient des chiffres fort intéressants relativement à l'importance de la chimie pratique en agriculture. Pendant l'année finisasnt le 31 mars 1930 il a été reçu pour analyse au laboratoire de Chimie à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, 5,451 échantillons, se décomposant ainsi: 6681 de terre, 107 de fumiers et d'engrais chimiques, 846 de végétaux et aliments, 917 se rapportaient à l'exploitation animale, 704 aux fruits, 247 à l'industrie laitière et la réfrigération, 142 aux puits de ferme, tandis que 807 autres étaient de nature diverse.

DELICIEUX
ET NUTRITIF
LE PAIN
"NASH"

Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix

Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.

Nous livrons à domicile

NASH'S BAKERY

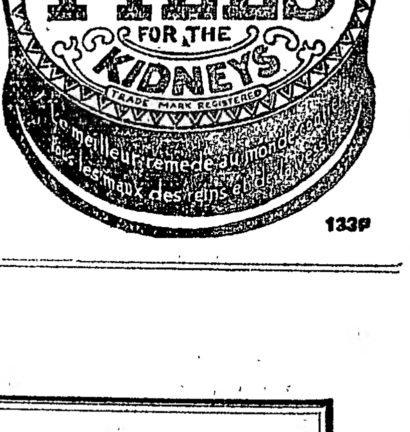
1028 — 1ère ave Ouest

PRINCE-ALBERT - - SASK.

Le Rhumatisme

est causé par l'impuissance des reins à chasser hors du sang les poisons de l'acide urique. Les Gin Pills y apportent soulagement en neutralisant cet acide et en faisant reprendre aux reins leur fonctionnement normal.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



133P

F. W. Wright

1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

Demandez les coupons de la

"CITY WIDE SALE"

pour tous vos achats

Morgan's

Ave Centrale Prince-Albert.

Le gin canadien authentique.
Fameux depuis plus de 30 ans.

La plus grande vente de tous les gins au Canada.

Fait au Canada par des Canadiens.

Bouteille de
26 onces
40 onces

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distilleries: Berthierville, Qué. — Distillateurs depuis 1898 — Bureau-Chef: Montréal.

Si vous faites des achats par la poste

ou si pour toute autre raison vous avez l'occasion d'envoyer de l'argent par la poste, procurez-vous des mandats à la Banque de Montréal.

Il n'est pas de moyen plus commode, plus économique et plus sûr pour envoyer de l'argent.

On peut se procurer des mandats sans délais ni formalités à toutes les succursales de la Banque de Montréal.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE $750,000,000

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS.

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de St-Benedict: J. F. GRANT, Gérant

Les Centres Franco-Canadiens

BUTTE DU PARADIS, Sask.

Baptême

Le 27 septembre, a été baptisé Roland Donald, enfant de M. et Mme E. Collion. Parrain, M. Léon Mercier; marraine Evelyn Collion.

Visiteurs

M. Léon Blais et sa famille étaient de passage à la Butte, la semaine dernière.

M. A. Blais, d'Edmonton, est en visite chez des parents.

—Les battages sont en partie terminés dans le district de Paradise Hill. Le rendement est bon et le blé du No 2.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

Notre bazar fut un succès, un vrai succès, puisque malgré les temps durs que nous traversons le profit net fut au-delà de $400.00.

Nous remercions les généreux donateurs, spécialement S. Ex. Mgr Prud'homme de son obole substantielle. Nous devons aussi un cordial merci à M. Green, maire de Domremy qui a tenu venir rehausser notre bazar de sa présence.

Merci aussi à la présidente, Mme J. Jobin, aux candidats, Mlles Aline Langlois et Irène Gaudet, aux institutrices de nos écoles qui ont organisé un concert qui fut beaucoup apprécié des auditeurs.

Après le concert et la vente de lunch il y eut le grand tirage. Voici le nom des heureux gagnants.

Mlle Marie Jeanne Gaudet, un dix piastre en or.

Mlle Irène Godut, autre dix piastres en or.

M. Procule Théoret, service à thé.

Mlle Grazilla Théoret, la jolie poupée.

—Les travaux des battages s'achèvent. Le rendement est assez bon malgré les pluies de septembre.

— M. J. Jobin qui a été frappé de paralysie la semaine dernière se remet peu à peu. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

De passage à Prince-Albert

—M. Hildedge Gaudet, M. J. B. Goulet, M. Adonias Gaudet, Mlles Irène Gaudet, Denise Legrand.

—Mlles Antoinette Grenier, Denise Legrand, M. J. B. Goulet se sont rendus au Congrès des instituteurs qui eut lieu à Rosthern les 8 et 9 octobre.

—M. et Mme Joseph A. Gaudet présentent à leurs nombreux parents et amis, un fils né le 2 octobre, baptisé le 4 sous les noms de Joseph Olivier Antonio. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Antonio Bernard, grand'père et grand-mère de l'enfant.

MONTMARTRE, Sask.

BANQUET ANNUEL

Nous avons eu notre souper paroissial dimanche dernier. Le succès a couronné les efforts des Dames de l'Autel qui se sont tant dévouées pour organiser cette fête de famille. Le résultat parle par lui-même. Il y avait près de 400 personnes venues des paroisses environnantes, même plusieurs de Régina. Les recettes s'élèvent à $160. avec la rafle d'un sac de sucre donné gratuitement par MM. Dr Provencher, C. Dozois, J. Billings, L. P. Côté et J. E. Demers.

Les billets étaient vendus par Mlles B. Hiffner et G. Giroux.

Notre orchestre paroissial sut comme toujours se prêter généreusement et nous donner un joli programme de musique. Nous la remercions sincèrement.

Visiteurs pour le souper:

De Régina: MM. Dr Trudelle, Paul Boutiller, la famille Phaneuf, Glorius Beaudin, la famille Frass.

De Qu'Appelle: M. Mme et Mlle Longpré.

De Brownlee: M. le professeur Ayotte ainsi que ses parents de Wolseley.

Nous devons remercier d'une manière spéciale M. l'abbé Filion, curé de Wolseley, d'être venu nous encourager de sa présence et d'avoir amené avec lui plusieurs de ses paroissiens.

M. le curé Thériault est allé dire la messe à Mutrie dimanche passé. Il a profité de la circonstance pour inviter ses vieux amis à venir prendre part à notre fête de famille. Ils ont répondu généreusement à son appel en venant nombreux participer à nos agapes fraternelles.

PROGRAMME

1 Orchestre Breton.
2 Choeur mixte en français.
3 Déclamation
Jean-Marie O'Shaughnessy
4 Solo de Violon
Mlle Etiennette Taillon
au piano Mlle Ludivine Goulet
5 Choeur anglais
Mlles Marguerite et Dorothy Boyer, Mlle Alice Ferraton, au piano Mlle E. Boyer.
6 Trio de piano,
violon et mandoline par
Mme Longpré, Mlle Longpré et Mlle Taillon.
7 Chant
Mme Provencher et M. Jos Levesque, au piano Mlle Taillon.
8 Orchestre.
9 Chant
Mme Provencher et Mme Storey, au piano Mlle L. Goulet.
10 Déclamation
Mlle Taillon
11 Comédie chantée
M. Geo. Gratton et M. Albert Levesque, au piano Mlle Taillon.
12 Duo de piano
Mlles Lesecelleur et L. Goulet.
13 Choeur anglais
au piano Mlle Y. Ecarnot
14 Orchestre
O CANADA

De passage

M. A. Lazure de Laflèche chez M. Max Coupal, M. et Mme J. E. Conn de Mazenod. De Régina Mme Buckingham chez sa mère, Mme Beaudin. Mme Côté et son fils d'Admiral chez M. W. Lavoie. M. H. E. Pelletier de Régina dans sa famille M. et Mme Léopold Caron de Frenchville chez Mme Katie Perras, M. Jules Deschêne de Dunrea chez M. A. T. Breton et M. Bilodeau. M. et Mme W. Pépin de Peebles chez M. H. Pépin

En visite

M. l'abbé Turgeon, curé de Mutrie nous a quittés pour un voyage chez des parents dans la province de Québec et aux Etats-Unis. Nous lui souhaitons bon voyage et heureux retour.

M. et Mme Gratton et leur nièce Mlle E. Taillon ainsi que M. et Mme Coupal en visite au Sanatorium de Qu'Appelle Dimanche.

A Régina.

M. et Mme Dozois et M. Paul Pierson.

Départ

C'est avec regret que nous apprenons le départ de notre dévoué correspondant M. Maurice Ecarnot et sa Dame pour Montréal où ils résideront quelques mois. Nous remercions M. Ecarnot de son dévouement pour le cercle et lui souhaitons bonne chance et heureux retour au printemps prochain. Mlle E. Taillon en promenade chez Mme Gratton retourne dans sa famille à Montréal.

M. Tricoteux est déménagé au village; il s'occupera de la réparation des horloges et montres.

M. Alfred Rainville est allé rendre visite à sa fille, Mme Eloi Cormier, en convalescence après une grave opération, à l'hôpital de Whitewood.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Suite

Emu, fouetté par cette éloquence, lui, Guillaume, il s'était avancé à son tour au milieu du cercle. N'était-il pas quelqu'un? Cent fois, Akmil le savant lui avait prédit de hautes destinées!... Il avait voulu parler, lui aussi, se mettre en valeur, aider à la secrète ambition qu'il nourrissait... Mais il avait balbutié comme un enfant. Fr Simon était alors venu à son secours, et avait parlé pour lui avec les mots, les phrases que lui, Guillaume, avait dans le crâne et dans la poitrine. Chose prodigieuse! il n'avait pu dire que: "C'est cela! C'est bien cela!", à la fois séduit, ravi et humilié. Et à la fin du discours, il n'avait plus su si ce qu'il avait pour le Bénédictin était de l'admiration ou de la haine!

Son poing s'abattit sur la table:

—Pourquoi ne puis-je l'imiter?

Un flot de sang lui monta au cerveau; sa main se crispa au manche de son couteau, tandis qu'un râle lui sortait de la gorge. Mais il vit les yeux doux et attristés de sa mère fixés sur lui, il reprit conscience et baissa la tête, honteux. Puis le souvenir s'imposa à nouveau à son esprit enfiévré. Il assista en pensée à la scène de l'élection du chef de la révolte. Il revécu les minutes inoubliables pendant lesquelles le nom de Fr Simon avait été proclamé; il éprouva une seconde fois sa confusion, sa colère, son mépris pour les stupides délégués qui n'avaient pas seulement fait mention du sien.

Il se revit ensuite errant seul dans la forêt, rêvant déjà une vengeance cruelle; puis, lors de son retour, assistant et participant à la scène tragique et rapide où le chevalier de La Granche et l'écorcheur avaient trouvé la mort. Alors, il se rappela le dépôt confié à ses soins par le mourant. Il porta la main à sa poitrine: le paquet y était, avec le poignard et l'anneau.

Sa figure s'éclaira aussitôt.

—Vous remettrez ceci au dauphin, avait dit le moribond.

Il devait y avoir là des secrets de la première importance... Eh oui! Ne disait-on pas le seigneur de Villegagnon à la solde des Anglais et des Bourguignons? Et puisque le hasard l'avait mis, lui, Guillaume, en possession de documents que le dauphin payerait fort cher, il avait la partie belle encore.

Rasséréné par cette idée, il retrouva sa physionomie avenante. Il se leva et alla embrasser sa mère.

—Pardonne-moi, mère! prononça-t-il... Tu as raison: tout est bien comme cela!

—Enfin, je te retrouve, mon Guillaume! répondit la vieille femme en lui rendant son étreinte. Ton esprit est bouillant, mais ton coeur est bon, j'ai confiance en toi. Odile, viens embrasser ton frère.

La jeune fille obéit et se rapprocha du groupe. Elle leva son regard pur et droit sur le jeune homme; celui-ci essaya de le soutenir; il y eut une lutte d'une seconde où l'homme fut vaincu. Odile n'embrassa pas Guillaume.

CHAPITRE XI

LA ROSE DE PROVINS

La physionomie éclatante de pureté d'Odile avait une ombre. Une fatalité pesait sur la vie de la jeune fille. Un mystère sinistre enveloppait ses premiers ans. Quelque vingt ans auparavant, la misère était si grande que les paysans vivaient de racines et se disputaient des ossements d'animaux, comme de véritables bêtes sauvages. Seul, un couple d'aubergistes, dont l'hôtellerie était construite à l'orée de la forêt, paraissait ne souffrir en rien de la détresse ambiante. Bien mieux, on pouvait trouver chez eux, à prix d'or il est vrai, de la venaison, convertie en pâtés excellents au goût.

Des bruits étranges circulaient à ce sujet.

Le présidial s'émut et ordonna une enquête.

On fouilla la maison et l'on découvrit dans la cave des ossements humains. Il n'y avait plus de doute: les aubergistes assassinaient certains voyageurs et faisaient servir leurs cadavres à leur monstrueux commerce.

La justice fut prompte et terrible. Les hôteliers furent attachés à un banc et brûlés avec l'auberge sanglante. Cependant que la foule se livrait à cette exécution, un homme trouva sous ses pieds une petite fille, qui, innocemment, jouait avec une rose cueillie à un arbuste voisin. L'enfant en souriant tendit la fleur à l'homme.

—Mais, c'est leur fille! s'écria ce dernier.

Les exécuteurs se retournèrent à son appel.

—C'est Odile! dit-on... Il faut la brûler avec ses parents!

—C'est de la graine du diable! Il faut la jeter au feu!

—Au feu! Au feu! l'enfant du sabbat!

Un énergumène se baissa vers la fillette étonnée et ne comprenant rien à ce que l'on disait autour d'elle. Il la saisit par un pied et prit son élan.

Depuis longtemps déjà, les derniers cris des suppliciés s'étaient tus. La demeure n'était plus qu'une fournaise.

Odile tournoya au bout du bras de l'homme comme une pierre à l'extrémité d'une fronde.

Une main la saisit au vol;

—Eh quoi! Jehan, interrogea le bourreau, tu veux laisser vivre cette maudite?

—Est-elle responsable du crime de ses parents? Allons! laissez-la-moi.

L'homme qui venait d'intervenir se nommait Jehan de Brie. Il était berger. Il avait écrit le premier livre qui eût été composé sur l'art d'élever les moutons et l'avait présenté à Charles V. C'était un homme de moeurs austères et pures. Il était affilié au Tiers-Ordre de Saint-François, auquel appartenait dame Emery.

Son geste sauveur avait soulevé des murmures.

—Je l'adopte, dit-il en serrant la fillette apeurée sur sa poitrine. Et, maintenant, que l'on touche à elle...

Longtemps, les bergers eurent la réputation de jeter des sorts; ils étaient redoutés, aussi nul n'osa relever le défi. Au fond, une sourde pitié naissait en faveur de l'enfant et forçait à se taire la voix des préjugés populaires.

Jehan de Brie habitait une cabane de planches où il vivait, avec ses moutons, en rase campagne. Il jugea qu'il ne pourrait veiller sur l'enfant. Il la confia à dame Emery, à laquelle l'unissait une solide amitié.

Si l'oubli ne se fit jamais sur l'auberge et les scènes de cannibalisme dont elle avait été le théâtre, du moins nul n'y fit allusion en présence de la fillette, puis de la jeune fille. Elle avait grandi en beauté. Sa piété était sincère, ferme et droite. Sa bonté, inépuisable. Les pauvres et les malades avaient en elle une amie.

Cependant, la vénération dont on l'entourait était mêlée d'un peu de terreur superstitieuse. Or, la jeune fille sentait cette contrainte sans pouvoir s'en expliquer la cause. Elle avait peut-être trois ans au moment de l'épisode que nous avons raconté, et si, dans le fond de son esprit, elle avait gardé l'impression d'une existence autre et la vision des flammes dévorant l'auberge, jamais ce souvenir ne s'était imposé encore. Pour elle, l'armurier était son père. Elle avait éprouvé à la mort de celui-ci une douleur filiale profonde. Elle avait rejeté son affection tout entière et sur celle qu'elle considérait comme sa mère, et sur Guillaume, tête ardente mais coeur excellent.

Le frère et la soeur avaient l'un pour l'autre une grande tendresse; et c'était touchant de voir cheminer côte à côte, les jours de fête, ce garçon taillé en hercule et cette fille délicate comme une fleur. On avait surnommé Odile "la Rose de Provins".

Odile méritait son surnom pour sa fraîcheur, sa grâce et sa douceur. Sa fragilité, toutefois, n'était qu'apparente: elle était bien une fille de Brie, solide et vigoureuse comme la terre dont la race est issue.

Odile et Guillaume s'aimaient donc tendrement, sincèrement, et, ce jour-là, c'est-à-dire à son retour de la forêt de Jouy, ce fut la première fois que le jeune homme voila son coeur pour empêcher le regard de la pure enfant d'y pénétrer.

Odile devina-t-elle la vérité? Devina-t-elle que Guillaume venait d'accomplir ou du moins essayait d'accomplir le premier pas dans le chemin du mal? Peut-être.

Le jeune homme erra un instant dans l'atelier comme une âme en peine, et, soudain, il se dirigea vers la porte.

Odile ne le quittait pas du coin de l'oeil.

Elle apparut sur le seuil de la forge.

—Guillaume, interrogea-t-elle d'une voix ferme, où vas-tu?

—Que t'importe? fit-il sans bouger.

—Tu vas chez Akmil! répliqua-t-elle. Il ne le faut pas.

—Et pourquoi? demanda-t-il.

—Parce que mère a raison, il te donne de mauvais conseils.

—Oui, railla Guillaume... Et il y a Séléné.

—Je ne parle pas de cette personne; je parle de son père.

—Je ne sais vraiment pas quelle prévention vous avez contre lui! se récria l'armurier. Il me parle toujours de vous dans des termes excellents.

—Quand le renard veut manger le fromage, il vante le corbeau!

—Quel fromage? Où y a-t-il du fromage?

—Je ne sais pas encore; mais qui sait si ce fromage ne serait pas Provins! Il y a des traîtres qui profitent des troubles pour faire leur fortune.

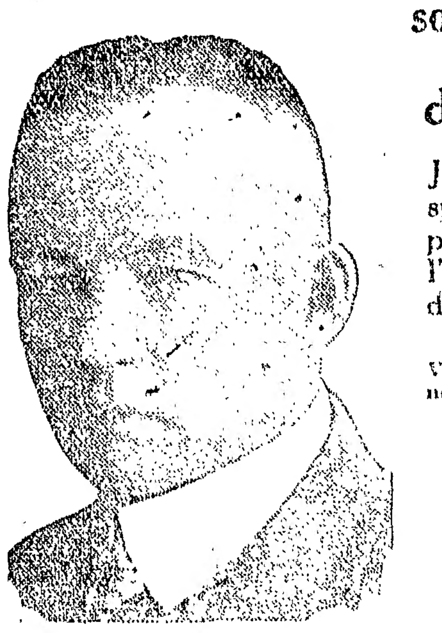
—Eh bien! ce n'est pas lui, je te le jure! Sais-tu ce qu'il a fait? Il a promis cinq mille écus d'or au dauphin!

—Au dauphin? Lui? Lui, le médecin de Pierre de Chailly?

—Mais Pierre de Chailly n'est pas Bourguignon! Au fond, il est dévoué à la cause royale.

(*A suivre.*)

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Ouverture du nouveau
JEU de QUILLES
(*BOWLING ALLEY*)
Mercredi le 14 Oct. 1931

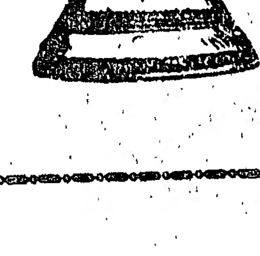
Prix spécial pour cette semaine seulement. C'est-à-dire du 14 au 17 octobre.

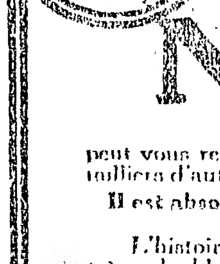
Hommes plus hauts points $5.00
Dames plus hauts points $3.00

Venez essayer votre chance sur des allées toutes remodelées.

REGENT
Recreation Bowling Club
M. ELLIS, gérant

Téléphone 3177 — 1ère Avenue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.





Toujours de l'Espoir
même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO
Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. — CHICAGO, ILL.
Délivré libre de tous droits au Canada.

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 — Téléphones — Bureau: 3298

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

J. M. Mutchmor, D.D.S.
DENTISTE
Chambre 5, Edifice Banque Impériale
TEL: 2245
PRINCE-ALBERT, - - SASK.

Docteur J.-B. TRUDELLE
SPECIALITE: CHIRURGIE
Suite 101, Ed. du théâtre Capitol
REGINA, SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 — MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C. Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Convention des Fermiers-Unis

Un programme socialiste --- Sages paroles de Léon XIII

Lundi dernier, eut lieu, à Prince-Albert la Convention des Fermiers-Unis tel que nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro.

M. MacAuley, président de l'Association des Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan, a jeté le blâme, relativement à la crise économique sur les agissements des capitalistes. Il affirma que le programme politique des Fermiers-Unis aux prochaines élections serait purement socialiste. Ce programme est le seul efficace à l'heure actuel, dit-il, il est adopté par les organisations ouvrières de la province.

A cette occasion nous jugeons opportun d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les sages enseignements de S. S. Pie XIII.

"Pour contenir dans de justes limites les controverses sur la propriété et les devoirs qui lui incombent, il faut poser tout d'abord le principe fondamental établi par Léon XIII, à savoir que le droit de propriété ne se confond pas avec son usage. C'est, en effet, la justice qu'on appelle commutative qui prescrit le respect des divers domaines et interdit à quiconque d'envahir, en outrepassant les limites de son propre droit, celui d'autrui...

"Que les hommes, en cette matière, aient à tenir compte non seulement de leur avantage personnel, mais de l'intérêt de la communauté, c'est ce qui résulte assurément du double aspect, individuel et social, que Nous avons reconnu à la propriété. *A ceux qui gouvernent la société il appartient* quand la nécessité le réclame et que la loi naturelle ne le fait pas, *de définir plus de détail cette obligation. L'autorité publique peut donc*, s'inspirant des véritables nécessités du bien commun, déterminer, à la lumière de la loi naturelle et divine, *l'usage que les propriétaires pourront ou ne pourront pas faire de leurs biens.*

"Parlant de la réforme des institutions, c'est tout naturellement l'Etat qui vient à l'esprit. Non certes qu'il faille fonder sur son intervention tout espoir de salut! Mais, depuis que l'individualisme a réussi à briser, à étouffer presque cet intense mouvement de vie sociale qui s'épanouissait jadis en une riche et harmonieuse floraison de groupements les plus divers, il ne reste plus guère en présence que les individus et l'Etat. Cette déformation du régime social ne laisse pas de nuire sérieusement à l'Etat sur qui retombent, dès lors, toutes les fonctions que n'exercent plus les groupements disparus, et qui se voit accablé sous une quantité à peu près infinie de charges et de responsabilités.

"Il est vrai, sans doute, et l'histoire en fournit d'abondants témoignages, que, par suite de l'évolution des conditions sociales, bien des choses que l'on demandait jadis à des associations de moindre envergure ne peuvent plus désormais être accomplies que par de puissantes collectivités. Il n'en reste pas moins indiscutable qu'on ne saurait ni changer ni ébranler ce principe si grave de philosophie sociale: de même qu'on ne peut enlever aux particuliers, pour les transférer à la communauté, les attributions dont ils sont capables de s'acquitter de leur seule initiative et par leurs propres moyens, ainsi ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière très dommageable l'ordre social, que de retire raux groupements d'ordre inférieur, pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes.

"L'objet naturel de toute intervention en matière sociale est d'aider les membres du corps social, et non pas de les détruire ni de les absorber.

"Que l'autorité publique abandonne donc aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance où se disperserait à l'excès son effort; elle pourra dès lors assurer plus librement, plus puissamment, plus efficacement les fonctions qui n'appartiennent qu'à elle, parce qu'elle seule peut les remplir: diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité. Que les gouvernants en soient donc bien persuadés: plus parfaitement sera réalisé l'ordre hiérarchique des divers groupements selon ce principe de la fonction supplétive de toute collectivité, plus grandes seront l'autorité et la puissance sociale, plus heureux et plus prospère l'état des affaires publiques.

Congrès pédagogique de Wauchope

23, 24 et 25 octobre 1931

PROGRAMME

Vendredi Soir, 8 heures

Séance Publique

Etude de l'Encyclique "Education de la Jeunesse"
Exposé de la Question
M. l'abbé Z. Garand, curé de Wauchope.
L'Education et l'Eglise
M. l'abbé J. Bois, curé de Bellegarde
L'Education et la Famille
M. Lucien Sylvestre, de Wauchope
L'Education et l'Etat
R. P. A. Lachapelle, M.S., de Forget.
L'Etat de l'Education
M. François Thibault, Instituteur à Storthoaks.
Conclusion
M. l'abbé J. Bois

x x x

SAMEDI *Journée Pédagogique*

8 heures: Messe Basse.
Sermon
M. l'abbé Zéphir Garand
Ce que l'A.C.F.C. attend du Personnel Enseignant
M. Eugène Cadieux, vice-président de l'A.C.F.C.
Le But que nous devons nous proposer d'atteindre.
Une Religieuse de Forget
L'enseignement du Catéchisme
M. l'abbé J. Bois
Les Exigeances de l'A.C.F.C.
M. J.-A. Toupin, Instituteur à Wauchope.
Pédagogie Française et Culture nationale
R. P. Georges Boileau, O.M.I. de Lebret
L'Enseignement rapide de la Lecture Française
Mlle Eva Leblanc, Institutrice à Forget
Nos *Méthodes* d'enseignement
Une Religieuse de Wauchope
Discussion générale

x x

DIMANCHE APRES-MIDI, 2 heures

Séance Publique

Pourquoi nous devons rester Canadiens-Français
Ce que l'A.C.F.C. a fait dans le passé pour assurer la survivance du groupe
M. Lucien Houde, président du Cercle local de l'A.C.F.C. de Storthoaks
Ce que l'A.C.F.C., compte faire dans l'avenir
M. Eugène Cadieux, vice-président de l'A.C.F.C.
Un dernier mot
M. l'abbé Z. Garand, organisateur du Congrès
Intermèdes
Concours de déclamation.

x x x

DIMANCHE SOIR, 8 heures

Séance Publique

Séance dramatique et musicale
Les membres du cercle dramatique "Gaire", de Wauchope.

N.-B. Toutes les séances ont lieu à la salle paroissiale, c'est-à-dire, au soubassement de l'Eglise.

x

D'une phrase à l'autre.

Lui. — Pour vous, mon aimée, je me jetterais à l'eau.

Elle. — Bon! Bon! Viendrez-vous dimanche?

Lui. — Oui... à moins qu'il ne pleuve!

ARTICLES POUR LES MISSIONS

Une spécialité toute différente.

Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires

Vins de Messe: des Harrach Hills échantillons envoyés sur demande

Landy & Co. Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO (2) Ontario
Livraison Tél: A.D. 0166

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central Prince-Albert

Nouveaux manteaux pour l'automne et l'hiver

Faits de Chinchilla de laine ou en étoffe Whitney de patrons chics. Les nouveaux modèles de la saison --- devant croisé demi-ceinture, large col, et grandes poches. Ces manteaux sont chics, durables et à la fois à un prix très raisonnables.

$16.50 $18.50 $20.00

Activités Provinciales

A l'école normale

Le département d'Education annonce que le nombre d'élèves inscrits sur les registres des écoles normales de la province pour le premier terme est de huit cents répartis comme suit: Régina, 317; Saskatoon, 270; et Moose Jaw, 213.

x

Education des sourds-muets

Le Bureau de la Protection de l'Enfance a envoyé dans les écoles de l'Est vingt-six enfants sourds et muets pour compléter leur formation. Vingt-deux vont à Brantford, Ont., et le reste à Montréal.

x

Pensions de vieil âge

Le gouvernement rapporte une augmentation du nombre des personnes recevant une pension du vieil âge. Durant le mois de septembre, leur nombre se chiffrait à 6,756 recevant une somme de $131,184,74 comparativement à 6,561 recevant $127,349,08 au mois d'août.

x

Pour l'extraction du sulfate de sodium

La "Salts and Chemical Company" caresse le projet d'établir une usine pour l'extraction du sulfate de sodium dans la région de située à l'ouest de Biggar, d'après un communiqué du département des Chemins de fer, du Travail et des Industries. Whiteshore Lake, lieu du gisement, est parallele au chemin de fer Canadien National, entre *Oban et Landis*.

Une fois terminé, cet établissement sera le cinquième du genre en Saskatchewan. Les quatre premiers ont produit durant l'année 1930 la somme de 31,571 tonnes de sel évaluées à $293,847.

Expédition du bétail en Angleterre

x

Le Canada a expédié 12,000 tête de bétail en Angleterre durant les *huit premiers mois de l'année 1931*. Les 7 et 8 octobre, la Saskatchewan envoyait au même endroit une *consignation de 127 têtes*.

x

Une commission de reboisement

D'après le projet de M. Bryant, ministre des Travaux publics, une campagne de reboisement est en marche. Près de *170 acres ont été plantées* de caragannas cette année et l'on en planterait 120 de plus d'ici au printemps prochain, ce qui donnerait près de 17,000,000 de plants pour l'année 1933.

x

NOUVEAUX CONTRATS

au plan de secours ont été envoyés à Ottawa pour signature, le 10 octobre, d'après une déclaration de Quatrevingt-dix contrats relatifs M. J. A. Merkley, ministre des Chemins de fer, du Travail et des Industries. Les sommes sont divisées comme suit: Cités, $1,873; villes, $208,750; villages $34,900; entreprises et travaux provinciaux: $5,286,280.

Le ministre annonce en même temps que le gouvernement fédéral a autorisé un programme de travaux de $600,000 pour Régina et $400,000 pour Moose Jaw.

x

Grain de semence

M. Buckle, ministre de l'Agriculture annonce que le gouvernement fédéral a fait des arrangements pour la distribution de graines de semence du brome grass, du rye grass, du trèfle et l'alfalfa dans le but d'encourager la culture. Ces graines seront distribuées gratuitement à la condition que les fermiers s'engagent à remettre une quantité équivalente de graine enregistrée après la première récolte. La limite sera la quantité requise pour l'ensemencement de 25 acres soit d'une seule ou de plusieurs sortes de graines mentionnées plus haut. Si la récolte manque le fermier devra payer la valeur de la semence. Pour obtenir la semence s'adresser à M. Vigor, Legislature Building, Régina.

x

Nouvelles

Mort de Edison

West Orange. — M. Thomas Edison, le fameux inventeur du "Disque Edison" vient de mourir à l'âge de 84 ans.

x

Le Sénateur Burns aide les chômeurs

Calgary. — Les actionnaires ont été avertis, que dans le but de secourir les sans-travail, le sénateur Burns a mis $800,000 dans les affaires.

x

Chine et Japon

Genève. — D'après les derniers communiqués, le Japon aurait consenti à se conformer aux demandes de la S. D. N., de négociations entre des représentants de la Ligue et des pays en conflit afin de favoriser l'entente.

x

Les Chinois du Canada

Edmonton, Alberta. — Les résidents chinois d'Edmonton se préoccupent de la tournure des événements en Mandchourie. Une énergique résolution a été câblée au gouvernement de Nankin par la branche canadienne de la Ligue des Nationaux Chinois, pour recommander au *gouvernement national de* Chine de déclarer la guerre au Japon immédiatement.

Ces derniers sont-ils prêts cependant à traverser les mers pour défendre leur patrie?

Vote de confiance en Bruning

Berlin. — A 294 voix contre 270, le Reichstang a affirmé sa confiance dans le cabinet Bruning.

x

Une tempête au Japon

Tokio. — La tempête qui s'est abattue la semaine dernière sur le Japon central et occidental a causé au moins trente pertes de vie et des dommages incalculables. Des rapports disant que 200 personnes manquaient à l'appel dans la ville d'Oga, dans la préfecture de Miye, n'ont pu être confirmés. Dans la région de Tokio et de Yokohama, un léger tremblement de terre est venu ajouter à l'angoisse de la population.

x

Par acclamation

Londres. — Il y aura probablement quelque 66 élections par acclamation, jour de la nomination des candidats. Ces élections par acclamation se répartiraient ainsi: 41 aux conservateurs, 21 aux travaillistes, 3 aux libéraux-nationaux et 1 aux libéraux.

x

Résolutions du conseil national des hommes catholiques

Rochester, N.-Y. — Le conseil national des hommes catholiques vient de terminer sa convention annuelle tenue ici en adoptant des résolutions condamnant le contrôle des naissances et demandant aux membres de travailler à l'unité et à la sainteté du foyer chrétien. Le contrôle des naissances, dit une résolution, est une infidélité envers Dieu, un manque de dignité individuelle de l'homme et de la femme et une trahison égoiste envers le pays.

Une autre résolution attribue une grande partie des crimes et des maux de notre temps au peu de cas qu'on fait de l'esprit qui doit régner dans le foyer chrétien. Certaines annonces de théâtres ont été condamnées. D'autres résolutions demandent le désarmement international et l'appui du comité du chômage du président Hoover.

Les nouvelles attributions de Ferguson

Toronto. — M. G. Howard Ferguson, haut commissaire canadien à Londres, s'est embarqué pour l'Angleterre revêtu de pouvoirs plus étendus qu'auparavant. Un arrêté ministériel confrère au haut commissaire canadien des pouvoirs plus amples: c'est lui qui orientera la politique canadienne en Grande-Bretagne et il aura la direction de tous les officiers des ministères du commerce, de l'immigration, des pensions et de l'agriculture du gouvernement canadien dans le Royaume-Uni. C'est M. Bennett qui, après avoir conféré avec M. Ferguson, a recommandé au cabinet de cordonner le travail des services des différents ministères canadiens en Grande-Bretagne au lieu de les faire fonctionner comme autant de compartiments à cloison étanche recevant leurs instructions d'Ottawa.

x

—M. et Mme Joseph Roussel, de Henribourg, étaient les hôtes de M. et Mme Albert L. Pagé, la semaine dernière.

En retournant chez elle samedi. Mme Roussel faillit être la victime *d'un fâcheux accident, à sept milles de sa demeure. Les chevaux prirent peur.* Elle fut violemment projetée par terre, mais heureusement *ne fut pas blessée. La voiture* a été endommagée. Les chevaux furent retrouvés tard le lendemain soir par M. Roussel.

Démangeaisons douloureuses

"J'ai été affligée de douloureuses démangeaisons sur tout mon corps et particulièrement sous la plame des pieds et dans la paume des mains. Je pris du Novoro et fis des applications de liniment Oleolo et en peu de temps j'avais trouvé un soulagement complet," écrit Mme Schilhouse de Chicago du soulagement dans bien des cas et ils devraient se trouver dans l'armoire à pharmacie de chaque famille. Ce ne sont pas de communs articles de commerce car ils sont seulement fournis par des agents spéciaux désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Confections pour Dames et Demoiselles. Les ROBES en fin lainage de toutes descriptions sont très populaires cette saison. Notre stock de manteaux de fourrures dés plus complet:

Demandez les coupons de la "CITY WIDE SALE"

PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, *situé en face de la gare* C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Telephone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin: Central Ave. et 11eme rue
Prince-Albert Sask.

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Black Leaf 40
Pour détruire les poux sur les volailles
Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"
Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chauffrette à l'huile "Perfection" -- Chauffrette "Québec".
Demandez les coupons de la "CITY WIDE SALE" les différents prix sont très attrayants.
Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Appareils Electriques les plus récents
Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste.
GROSSER & GLASS, Ltd.
31 — 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Confiez nous vos réparations de chaussures
Chaque dollar dépensé ici vous donne droit à une billet pour la loterie de la "City Wide Sale"
Tout travail garanti et prix raisonables
Prenez vos billets ici
Aaron's Shoe Store
Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Voici une liste de marchandises pour écoles à des prix spéciaux
DUST. BANE 200 livres $6.75
PAPIER A TOILETTE
Oval ou rond, par caisse 2.75
SERVIETTES EN PAPIER
par caisse $6.00
"Onliwon" par caisse $8.50
CAUSTIC POUR TOILETTES
60 libres $6.75
30 livres $3.40
HUILE A PLANCHER le gal.
par 44 gals. 85c
par 28 gals. 90c
par 12 gals 95c
Comparez nos prix, et vous serez convaincu que votre district scolaire sauvera de l'argent en faisant affaire avec nous
CANADA SEATING COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

Blue Chain Stores
PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan
Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres
Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui *sont distatisfaits*.
NOUS PARLONS FRANCAIS

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux
Le *moutant d'énergie* que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
921 Ave Centrale Pr.-Albert

GRANDES REDUCTIONS DANS LES PRIX DE BAGGAGES
Valise, porte-manteaux, Club bag, valise à chapeaux pour dames et boite à chapeaux.
Nous avons un assortiment le plus complet de tous les magasins de l'Ouest et nous vous offrons un escompte de 20 p.c. de la liste de prix.
Si vous êtes intéressé, venez voir Aucun ennui pour montrer la marchandise
Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale Prince-Albert